Reculer pour mieux sauter: une analyse logico-catégorique du théorème du point fixe

Isar Stubbe

Colloquium EMA-ADA du 15 décembre 2022, Calais

From: Bourel Christophe christophe.bourel@univ-littoral.fr

Subject: [personnels-Impa] Séminaire commun ADA-EMA le 15/12

Date: 5 December 2022 at 21:00

Date: 5 December 2022 at 2

To: personnels-Impa@liste.univ-littoral.fr, seminaires-Impa@liste.univ-littoral.fr

Bonjour à tous,

Nous avons le plaisir de vous annoncer la mise en place d'une nouvelle série d'exposés qui seront communs aux deux équipes du LMPA. Ces séminaires seront de type colloquium et seront donnés uniquement par des collègues du Laboratoire. L'objectif est que ces collègues puissent expliquer les idées et enjeux généraux de leur domaine de recherche à tous les membres du LMPA.

Dans ce contexte, nous avons le plaisir de vous annoncer la tenue du premier séminaire ADA-EMA la semaine prochaine le **ieudi 15/12** en salle **B014** à **14h**.

Il sera donné par Isar Stubbe et aura pour titre :

Reculer pour mieux sauter: une analyse logico-catégorique du théorème du point fixe.

Nous profiterons de ce séminaire pour organiser un "goûter de Noël" en salle B014 à partir de 15h30.

Bonne journée à tous,

Christophe, Lucile, Nicolas et Pierre-Louis

СВ

From: Bourel Christophe christophe.bourel@univ-littoral.fr Subject: [personnels-Impa] Séminaire commun ADA-EMA le 15/12 Date: 5 December 2022 at 21:00

To: personnels-Impa@liste.univ-littoral.fr, seminaires-Impa@liste.univ-littoral.fr

Boniour à tous.

Nous avons le plaisir de vous annoncer la mise en place d'une nouvelle série d'exposés qui seront communs aux deux équipes du LMPA. Ces séminaires seront de type colloquium procesor de la compession de la collègues de la collègue de la du Laboratoire. L'objectif est que ces collègues puis ent expliquer le e enjeux généraux de leur domaine de recherche à tous les membres du LMPA.

Dans ce contexte, nous avens leale cer la tenue du premier séminaire ADA-EMA la semaine prochaine le jeut i 15/12 en salle 8014 a 14h.

Il sera donné par Isar Stubbe et aura pour titre :

Reculer pour mieux sauter: une analyse logico-catégorique du théorème du point fixe.

Nous profiterons de ce séminaire pour organiser un "goûter de Noël" en salle B014 à partir de 15h30.

Bonne journée à tous,

Christophe, Lucile, Nicolas et Pierre-Louis



From: Carole Rosier Carole.Rosier@univ-littoral.fr &
Subject: Fwd: [personnels-Impa] publication et diffusion de la "synthèse nationale et de prospective sur les mathématiques

CR

Date: 13 November 2022 at 18:43

To: personnels-Impa personnels-Impa@liste.univ-littoral.fr

Bonsoir à toutes et à tous,

A la veille des assises des mathématiques qui auront lieu du 14 au 16 novembre à la maison de l'Unesco à Paris, je vous encourage à télécharger le document "Synthèse nationale et de prospective sur les mathématiques" (lien cidessous) qui donne en 3 volumes un panorama plus qu'intéressant de la recherche en mathématiques française.

Bien à vous, Carole



VOLUME

RAPPORT PRINCIPAL

SYNTHÈSE NATIONALE ET DE PROSPECTIVE SUR LES MATHÉMATIQUES

TABLE DES MATIÈRES

PRÉAMBULE RÉSUMÉ ANALYTIQUE		
	E ESQUISSE DES MATHÉMATIQUES D'HIER À AUJOURD'HUI Mise en perspective historique à l'issue du XXº siècle Regards croisés sur les mathématiques modernes Les mathématiques en interaction avec le monde économique Médiation scientifique et interactions art et science	10
UN	INSTANTANÉ DE LA COMMUNAUTÉ MATHÉMATIQUE ANÇAISE Un fonctionnement en réseaux structurés Un pilotage précis Bonnes pratiques et outils efficaces Un impact économique majeur Une communauté à l'écoute des enjeux sociétaux Une production dans le top 5 mondial Une recherche reconnue dans un environnement international concurrentiel	26 2 3 3 3 3 3 3
	APITRE 3 DIAGNOSTIC ET 21 RECOMMANDATIONS Des défis géographiques internationaux et nationaux Les outils fragiles de la recherche en mathématiques Inflation des missions vs baisse du nombre de postes	44

1.2.4 L'UNITÉ DES MATHÉMATIQUES, À LA SOURCE DE LEUR UNIVERSALITÉ

Une des grandes idées mathématiques du XX° siècle a été celle de structure, très liée à l'idée d'axiomatique: une structure²8 est définie par le système d'axiomes correspondant. On fait en général naître le programme structuraliste avec l'école d'algèbre allemande des années 1920 pour se développer ensuite, en particulier en France, avec la rédaction des « Éléments de mathématique » du groupe Bourbaki.

28. Comme celle de groupe, d'espace vectoriel, d'espace topologique, etc.

1.2.4 L'UNITÉ DES MATHÉMATIQUES, À LA SOURCE DE LEUR UNIVERSALITÉ

Partons d'une figure emblématique du programme général d'unification des mathématiques, Alexandre Grothendieck. Si les notions formalisées par Grothendieck sont au cœur d'une partie importante des mathématiques contemporaines, sa pensée, ses intuitions inabouties et ses programmes de recherche alimentent aujourd'hui encore de nombreux travaux, en France et ailleurs. Une partie de ses idées apparaît dans son « Esquisse d'un programme » en 1984, liant la topologie et la théorie des catégories.

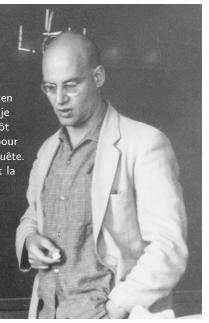
1.2.4 L'UNITÉ DES MATHÉMATIQUES, À LA SOURCE DE LEUR UNIVERSALITÉ

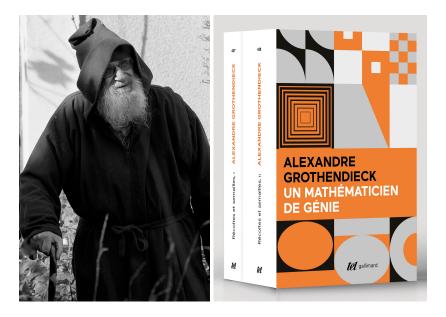
Ce type d'aventure mathématique, intellectuelle et scientifique, est à l'image de la richesse et de l'imprévu des mathématiques contemporaines. Ces développements, tant conceptuels que pragmatiques, n'auraient certainement pas été imaginés quelques décennies plus tôt et démontrent que les mathématiques ne peuvent être réduites à quelques idées applicatives ou quelques calculs explicites à un temps t, au gré de modes fluctuantes. C'est dans la rencontre entre la diversité de leur spectre et de leur unité profonde, qu'elles trouvent leur pleine mesure.



"[L]a force principale manifeste à travers toute mon oeuvre de mathématicien a bien été la quête du "général" Il est vrai que je préfère mettre l'accent sur "l'unité", plutôt que sur "la généralité". Mais ce sont là pour moi deux aspects d'une seule et même quête. L'unité en représente l'aspect profond, et la généralité, l'aspect superficiel."

(Récoltes et Semailles, 1986)





Une idée de cadeau de fin d'année... (Collection Tel, Gallimard; date de parution: 13-01-2022)

Bref—généraliser pour unifier—c'est
reculer pour mieux sauter.

Une analyse logico-catégorique du théorème du point fixe

Fréchet: Metric spaces (1906)



Maurice Fréchet (1878 – 1973)

SUR QUELQUES POINTS DU CALCUL FONCTIONNEL;

Par M. Maurice Fréchet (Paris) *).

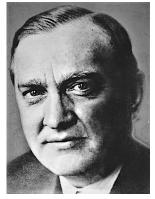
*) Thèse présentée à la Faculté des Sciences de Paris pour obtenir le grade de Docteur ès Sciences.

49. Introduction de l'écart. — Lorsque nous appliquerons les résultats généraux de la Première Partie à des exemples concrets, nous reconnaitrons d'abord que, dans chaque cas, on peut faire correspondre à tout couple d'éléments A, B un nombre $(A, B) \ge 0$, que nous appellerons l'écart des deux éléments et qui jouit des deux propriétés suivantes: a) L'écart (A, B) n'est nul que si A et B sont identiques. b) Si A, B, C, sont trois éléments quelconques, on a toujours $(A, B) \ne (A, C) + (C, B)$.

[····

discerner si deux d'entre eux sont ou non identiques et tels, de plus, qu'à deux quelconques d'entre eux A, B, on puisse faire correspondre un nombre $(A, B) = (B, A) \ge 0$

Banach: Fixpoint theorem (1922)



Stefan Banach (1892-1945)

Sur les opérations dans les ensembles abstraits et leur application aux équations intégrales*

publié dans Fund. Math. 3 (1922), p. 133-181.

§ 2. Théorème 6. Si

 1° U(X) est une opération continue dans E, le contre-domaine de U(X) étant contenu dans E;

 2° Il existe un nombre 0 < M < 1 qui pour tout X' et X'' remplit l'inégalité

$$||U(X')-U(X'')|| \leq M \cdot ||X'-X''||,$$

il existe un élément X tel que X = U(X).

Démonstration. Y désignant un élément choisi d'une façon arbitraire, soit $\{X_n\}$ une suite qui satisfait aux conditions:

$$X_1 = Y$$
 et pour tout $n X_{n+1} = U(X_n)$.

Nous allons démontrer que la suite $\{X_n\}$ converge suivant la norme vers un certain élément X.

^{*} Thèse présentée en juin 1920 à l'Université de Léopol pour obtenir le grade de docteur en philosophie.

Lawvere: Metric spaces are categories (1973)



Bill Lawvere (1937-...)

METRIC SPACES, GENERALIZED LOGIC, AND CLOSED CATEGORIES

(Conferenza tenuta il 30 marzo 1973) *

By taking account of a certain natural generalization of category theory within itself, namely the consideration of strong categories whose hom-functors take their values in a given « closed category » $\mathcal O$ (not necessarily in the category $\mathcal S$ of abstract sets), we will show below that it is possible to regard a metric space as a (strong) category and that moreover by specializing the constructions and theorems of general category theory we can deduce a large part of general metric space theory.

Alors, le théorème du point fixe, est-il un

cas particulier d'un thèorème général en théorie des catégories?!

Let (X, d) be a complete metric space.

Let $f: X \to X$ be a contraction: $d(fx, fy) \le k \cdot d(x, y)$ for some 0 < k < 1.

Let (X, d) be a complete metric space.

Let $f: X \to X$ be a contraction: $d(fx, fy) \le k \cdot d(x, y)$ for some 0 < k < 1.

(Note that f is a fortiori non-expansive.)

Banach: Fixpoint theorem (modern version) Let (X, d) be a complete metric space.

- infer from contractivity that x,fx,f^2x,\ldots is a Cauchy sequence:

Let $f: X \to X$ be a contraction: $d(fx, fy) \le k \cdot d(x, y)$ for some 0 < k < 1.

(Note that f is a fortiori non-expansive.)

For any $x \in X$,

 $\lim d(f^n x, f^m x) = 0$

(Note that f is a fortiori non-expansive.)

For any $x \in X$,

Let (X, d) be a complete metric space.

- infer from contractivity that x,fx,f^2x,\ldots is a Cauchy sequence:

- infer from completeness that the sequence converges, say to \boldsymbol{x}^* :

 $\lim d(f^n x, f^m x) = 0$

 $\lim d(y, f^n x) = d(y, x^*)$

Let $f: X \to X$ be a contraction: $d(fx, fy) \le k \cdot d(x, y)$ for some 0 < k < 1.

For any $x \in X$,

Let (X, d) be a complete metric space.

Let $f: X \to X$ be a contraction: $d(fx, fy) \le k \cdot d(x, y)$ for some 0 < k < 1.

(Note that f is a fortiori non-expansive.)

- infer from contractivity that $x, fx, f^2x, ...$ is a Cauchy sequence:

$$\lim d(f^n x, f^m x) = 0$$

- infer from completeness that the sequence converges, say to x^{\ast} :

$$\lim d(y, f^n x) = d(y, x^*)$$

- infer from non-expansiveness that $fx^* = x^*$:

$$0 = d(x^*, x^*) = \lim d(x^*, f^n x) \ge \lim d(fx^*, f^{n+1} x) = d(fx^*, x^*)$$

$$0 = d(x^*, x^*) = \lim d(x^*, f^*x) \ge \lim d(fx^*, f^{***}x) = d(fx^*, x^*)$$

Let (X, d) be a complete metric space.

Let
$$f: X \to X$$
 be a contraction: $d(fx, fy) \le k \cdot d(x, y)$ for some $0 < k < 1$.

(Note that f is a fortiori non-expansive.)

For any
$$x \in X$$
,

- infer from contractivity that x,fx,f^2x,\dots is a Cauchy sequence:

$$\lim d(f^n x, f^m x) = 0$$

- infer from completeness that the sequence converges, say to \boldsymbol{x}^* :

$$\lim d(y, f^n x) = d(y, x^*)$$

- infer from non-expansiveness that $fx^* = x^*$:

$$0 = d(x^*, x^*) = \lim d(x^*, f^n x) \ge \lim d(fx^*, f^{n+1} x) = d(fx^*, x^*)$$

Infer from contractivity that the fixpoint is unique:

$$fx^* = x^*, fy^* = y^* \Longrightarrow d(x^*, y^*) = d(fx^*, fy^*) \le k \cdot d(x^*, y^*) \Longrightarrow d(x^*, y^*) = 0.$$

Let (X,d) be a complete metric space. Category

Let $f: X \to X$ be a contraction: $d(fx, fy) \le k \cdot d(x, y)$ for some 0 < k < 1.

(Note that f is a fortiori non-expansive.)

For any $x \in X$,

- infer from contractivity that $x, fx, f^2x, ...$ is a Cauchy sequence:

$$\lim d(f^n x, f^m x) = 0$$

- infer from completeness that the sequence converges, say to x^* :

$$\lim d(y, f^n x) = d(y, x^*)$$

- infer from non-expansiveness that $fx^* = x^*$:

$$0 = d(x^*, x^*) = \lim d(x^*, f^n x) \ge \lim d(f x^*, f^{n+1} x) = d(f x^*, x^*)$$

Infer from contractivity that the fixpoint is unique:

$$fx^* = x^*, fy^* = y^* \Longrightarrow d(x^*, y^*) = d(fx^*, fy^*) \le k \cdot d(x^*, y^*) \Longrightarrow d(x^*, y^*) = 0.$$

Let (X,d) be a complete metric space. Category

Let $f: X \to X$ be a contraction: $d(fx, fy) \le k \cdot d(x, y)$ for some 0 < k < 1.

(Note that f is a fortiori non-expansive.)

For any $x \in X$,

- infer from contractivity that $x,fx,f^2x,...$ is a Cauchy sequence: $\lim d(f^nx,f^mx)=0$

- infer from completeness that the sequence converges, say to x^* :

$$\lim d(y, f^n x) = d(y, x^*)$$

- infer from non-expansiveness that $fx^*=x^*$:

$$0 = d(x^*, x^*) = \lim d(x^*, f^n x) \ge \lim d(fx^*, f^{n+1}x) = d(fx^*, x^*)$$

Infer from contractivity that the fixpoint is unique:

$$fx^* = x^*, fy^* = y^* \Longrightarrow d(x^*, y^*) = d(fx^*, fy^*) \le k \cdot d(x^*, y^*) \Longrightarrow d(x^*, y^*) = 0.$$

Let (X,d) be a complete metric space. Category

Let $f: X \to X$ be a contraction: $d(fx, fy) \le k \cdot d(x, y)$ for some 0 < k < 1.

(Note that f is a fortiori non-expansive.)

For any $x \in X$,

- infer from contractivity that x,fx,f^2x,\ldots is a Cauchy sequence:

- infer from completeness that the sequence converges, say to
$$x^{st}$$
:

 $\lim d(y, f^n x) = d(y, x^*)$

- infer from non-expansiveness that
$$fx^{st}=x^{st}$$
:

Infer from contractivity that the fixpoint is unique:

 $fx^* = x^*, fy^* = y^* \Longrightarrow d(x^*, y^*) = d(fx^*, fy^*) \le k \cdot d(x^*, y^*) \Longrightarrow d(x^*, y^*) = 0.$

 $\lim d(f^n x, f^m x) = 0$

 $0 = d(x^*, x^*) = \lim d(x^*, f^n x) > \lim d(fx^*, f^{n+1}x) = d(fx^*, x^*)$

Let (X,d) be a complete metric space. Category

Let $f: X \to X$ be a contraction: $d(fx, fy) \le k \cdot d(x, y)$ for some 0 < k < 1.

(Note that f is a fortiori non-expansive.)

For any $x \in X$,

- infer from contractivity that x,fx,f^2x,\ldots is a Cauchy sequence: $\lim d(f^n x, f^m x) = 0$

- infer from completeness that the sequence converges, say to
$$x^*$$
:

 $\lim d(u, f^n x) = d(u, x^*)$

- infer from non-expansiveness that
$$fx^{st}=x^{st}$$
:

 $fx^* = x^*, fy^* = y^* \Longrightarrow d(x^*, y^*) = d(fx^*, fy^*) \le k \cdot d(x^*, y^*) \Longrightarrow d(x^*, y^*) = 0.$

 $0 = d(x^*, x^*) = \lim d(x^*, f^n x) > \lim d(fx^*, f^{n+1}x) = d(fx^*, x^*)$

Banach: Fixpoint theorem (modern version) Let (X, d) be a complete metric space.

Let (x, u) be a complete metric space.

(Note that f is a fortiori non-expansive.)

Let $f: X \to X$ be a contraction: $d(fx, fy) \le k \cdot d(x, y)$ for some 0 < k < 1.

F-------

For any $x\in X$, $-\text{ infer from contractivity that } x,fx,f^2x,\dots \text{ is a Cauchy sequence:}$

$$\lim d(f^nx,f^mx)=0$$
 - infer from completeness that the sequence converges, say to x^* :

 $\lim d(y, f^n x) = d(y, x^*)$

- infer from non-expansiveness that
$$fx^{*}=x^{*}$$
:

 $0 = d(x^*, x^*) = \lim d(x^*, f^n x) \ge \lim d(fx^*, f^{n+1}x) = d(fx^*, x^*)$

Infer from contractivity that the fixpoint is unique:

 $fx^* = x^*, fy^* = y^* \Longrightarrow d(x^*, y^*) = d(fx^*, fy^*) \le k \cdot d(x^*, y^*) \Longrightarrow d(x^*, y^*) = 0.$

Banach: Fixpoint theorem (modern version) Let (X,d) be a complete metric space. Category

Let $f: X \to X$ be a contraction: $d(fx, fy) \le k \cdot d(x, y)$ for some 0 < k < 1. (Note that f is a fortiori non-expansive.)

For any $x \in X$,

- infer from contractivity that x,fx,f^2x,\ldots is a Cauchy sequence:
- infer from completeness that the sequence converges, say to x^* :

$$\lim d(y,f^nx)=d(y,x^*)$$
 - infer from non-expansiveness that $fx^*=x^*$:

 $0 = d(x^*, x^*) = \lim d(x^*, f^n x) \ge \lim d(fx^*, f^{n+1}x) = d(fx^*, x^*)$

Infer from contractivity that the fixpoint is unique:

 $\lim d(f^n x, f^m x) = 0$

Enriched categories (1) A partially ordered set (X, \leq) is

a binary relation " \leq " on X such that, for all $x, y, z \in X$,

if x < y and y < z then x < z, x < x.

if $x \le y$ and $y \le x$ then x = y.

d(x,y) > 0,

if d(x, y) = 0 then x = y.

a function $d \colon X \times X \to \mathbb{R}$

such that, for all $x, y, z \in X$, $d(x,y) + d(y,z) \ge d(x,z),$ 0 > d(x, x),

A metric space (X, d) is

d(x,y) = d(y,z),

Enriched categories (1) A partially ordered set (X, \leq) is

x < x.

a binary relation " \leq " on X such that, for all $x, y, z \in X$,

if x < y and y < z then x < z,

if $x \le y$ and $y \le x$ then x = y.

a function $d \colon X \times X \to \mathbb{R}$

A metric space (X, d) is

such that, for all $x, y, z \in X$,

d(x,y) > 0,

 $d(x,y) + d(y,z) \ge d(x,z),$

0 > d(x, x),

d(x,y) = d(y,z),if d(x, y) = 0 then x = y.

a binary relation " \leq " on Xsuch that, for all $x, y, z \in X$,

if x < y and y < z then x < z, $x \leq x$.

a function $d \colon X \times X \to \mathbb{R}$

such that, for all $x, y, z \in X$, d(x,y) > 0,

A metric space (X, d) is

 $d(x,y) + d(y,z) \ge d(x,z),$ 0 > d(x, x),d(x,y) = d(y,z),

if d(x, y) = 0 then x = y.

a function $\chi < : X \times X \to \{0,1\}$ such that, for all $x, y, z \in X$,

if x < y and y < z then x < z, $x \leq x$.

A metric space (X, d) is

a function $d \colon X \times X \to \mathbb{R}$

such that, for all $x, y, z \in X$, d(x,y) > 0,

 $d(x,y) + d(y,z) \ge d(x,z),$ 0 > d(x, x),

if d(x, y) = 0 then x = y.

d(x,y) = d(y,z),

a function $\chi_{\leq}\colon X\times X\to\{0,1\}$ such that, for all $x,y,z\in X$

$$\chi_{\leq}(x,y) \wedge \chi_{\leq}(y,z) \leq \chi_{\leq}(x,z),$$

$$x \leq x.$$

a function $d\colon X\times X\to\mathbb{R}$ such that, for all $x,y,z\in X$, $d(x,y)\geq 0,$ $d(x,y)+d(y,z)\geq d(x,z),$ $0\geq d(x,x),$

if d(x, y) = 0 then x = y.

A metric space (X, d) is

d(x,y) = d(y,z),

 $1 \leq \chi_{<}(x,x)$,

a function $\chi < : X \times X \to \{0,1\}$ such that, for all $x, y, z \in X$,

$$y, z \in X$$

$$(y,z) \le \chi_{\le}(x,z),$$

$$\chi_{\leq}(x,y) \wedge \chi_{\leq}(y,z) \leq \chi_{\leq}(x,z),$$

A metric space (X, d) is

a function $d \colon X \times X \to \mathbb{R}$

such that, for all $x, y, z \in X$,

th that, for all
$$x,y,z\in X$$
,
$$d(x,y)\geq 0,$$

$$d(x,y)+d(y,z)\geq d(x,z),$$

$$d(x, y) \ge 0,$$

$$d(x, y) + d(y, z) \ge d(x, z),$$

$$d(x,y) \ge 0,$$

$$d(x,y) + d(y,z) \ge d(x,z),$$

$$0 \ge d(x,x),$$

$$d(x, y) = 0,$$

 $d(x, y) + d(y, z) \ge d(x, z),$
 $0 \ge d(x, x),$
 $d(x, y) = d(y, z),$

if d(x, y) = 0 then x = y.

 $1 \leq \chi_{<}(x,x),$

a function $\chi_{<}: X \times X \to \{0,1\}$ such that, for all $x, y, z \in X$,

in the ordered monoid $(\{0,1\},<,\wedge,1)$.

$$y, z \in X$$

$$\chi_{\leq}(x,y) \wedge \chi_{\leq}(y,z) \leq \chi_{\leq}(x,z),$$

such that, for all $x, y, z \in X$, d(x,y) > 0,

a function $d \colon X \times X \to \mathbb{R}$

A metric space (X, d) is

0 > d(x, x),d(x,y) = d(y,z),

 $d(x,y) + d(y,z) \ge d(x,z),$

if d(x, y) = 0 then x = y.

a function $\chi < : X \times X \to \{0,1\}$ such that, for all $x, y, z \in X$,

$$\chi_{\leq}(x,y) \wedge \chi_{\leq}(y,z) \leq \chi_{\leq}(x,z),$$

 $1 \leq \chi_{\leq}(x,x)$,

$$1 \leq \chi_{\leq}(x,x),$$
In the ordered monoid (fig. 1), $< \wedge$ 1

in the ordered monoid $(\{0,1\},<,\wedge,1)$.

$$(x,z) \leq \chi \leq (x,z),$$

such that, for all $x, y, z \in X$, $d(x,y) \ge 0$

a function $d \colon X \times X \to [0, \infty]$

$$\frac{(x,y) \ge 0}{(x,y) \ge 0},$$

A generalized metric space (X, d) is

$$d(x,y) \ge 0,$$

$$d(x,y) + d(y,z) \ge d(x,z),$$

$$0 \ge d(x,x),$$

$$0 \ge d(x, x),$$

$$\frac{d(x, y) = d(y, z)}{d(x, y)},$$

$$\frac{d(x,y) = d(y,z)}{\text{if } d(x,y) = 0 \text{ then } x = y}.$$

a function $\chi_{<}: X \times X \to \{0,1\}$ such that, for all $x, y, z \in X$, $\chi_{<}(x,y) \wedge \chi_{<}(y,z) < \chi_{<}(x,z),$

$$\chi_{\leq}(x,y) \land \chi_{\leq}(y,z) \leq \chi_{\leq}(x, 1 \leq \chi_{\leq}(x, x))$$

 $1 \leq \chi_{<}(x,x),$

$$1 \leq \chi_{\leq}(x,x),$$
 in the ordered monoid $(\{0,1\},\leq,\wedge,1).$

a function $d: X \times X \to [0, \infty]$ such that, for all $x, y, z \in X$, d(x,y) + d(y,z) > d(x,z), $0 \ge d(x, x)$,

A generalized metric space (X, d) is

a function $\chi_{<}: X \times X \to \{0,1\}$ such that, for all $x, y, z \in X$,

such that, for all
$$x, y, z \in X$$

 $\chi_{<}(x,y) \wedge \chi_{<}(y,z) \leq \chi_{<}(x,z),$ $1 \leq \chi_{<}(x,x),$

$$1 \leq \chi_{\leq}(x,x),$$
 in the ordered monoid $(\{0,1\},\leq,\wedge,1).$

$$(z) \le \chi_{\le}(x,z)$$
,

a function $d: X \times X \to [0, \infty]$ such that, for all $x, y, z \in X$, d(x,y) + d(y,z) > d(x,z),0 > d(x, x). in the ordered monoid $([0,\infty], >, +, 0)$.

A generalized metric space (X, d) is

such that, for all $x, y, z \in X$, $\chi_{<}(x,y) \wedge \chi_{<}(y,z) \leq \chi_{<}(x,z),$

$$z \in \Lambda$$

a function $\chi_{<}: X \times X \to \{0,1\}$

$$z) < \chi$$

$$1 \le \chi_{<}(x, x),$$

$$1 \le \chi_{\le}(x, x),$$

$$1 \le \chi_{\le}(x, x),$$

$$1 \leq \chi_{\leq}(x,x),$$
 in the ordered monoid $(\{0,1\},<,\wedge,1).$

in the ordered monoid
$$([0,\infty],\geq,+,0)$$
.

0 > d(x, x).

$$\begin{array}{ccc} u+v & \geq & w \\ \hline u & \geq & \max\{-v+w,0\} \end{array}$$

A generalized metric space (X, d) is

d(x,y) + d(y,z) > d(x,z),

such that, for all $x, y, z \in X$,

a function $d: X \times X \to [0, \infty]$

$$\underline{}$$
 max $v + w, v$

$$(v \rightarrow w)$$

$$\begin{array}{ccc} u \wedge v & \leq & w \\ \hline u & \leq & (v \Rightarrow w) \end{array}$$

such that, for all $x, y, z \in X$, $\chi_{<}(x,y) \wedge \chi_{<}(y,z) \leq \chi_{<}(x,z),$

Both these ordered monoids are residuated complete lattices:

 $1 \leq \chi_{<}(x,x),$

in the ordered monoid $(\{0,1\},<,\wedge,1)$.

a function $\chi_{<}: X \times X \to \{0,1\}$

$$\begin{array}{ccc} u \wedge v & \leq & w \\ \hline u & \leq & (v \Rightarrow w) \end{array}$$

 $\begin{array}{ccc} u+v & \geq & w \\ \hline u & \geq & \max\{-v+w,0\} \end{array}$

A generalized metric space (X, d) is

d(x,y) + d(y,z) > d(x,z),

in the ordered monoid $([0,\infty],>,+,0)$.

such that, for all $x, y, z \in X$,

0 > d(x, x).

a function $d: X \times X \to [0, \infty]$

That is to say, $(\{0,1\}, \leq, \wedge, 1)$ and $([0,\infty], \geq, +, 0)$ are examples of **quantales**; and (partially) ordered sets, resp. (generalized) metric spaces, are quantale-enriched categories.

such that, for all $x, y, z \in X$,

 $\chi_{<}(x,y) \wedge \chi_{<}(y,z) < \chi_{<}(x,z),$

 $1 \leq \chi_{<}(x,x)$

in the ordered monoid $(\{0,1\},<,\wedge,1)$.

a function $\chi < : X \times X \to \{0,1\}$

Both these ordered monoids are residuated complete lattices:

$$\frac{u \wedge v \leq w}{u \leq (v \Rightarrow w)}$$

$$\begin{array}{ccc} u+v & \geq & w \\ \hline u & \geq & \max\{-v+w,0\} \end{array}$$

0 > d(x, x).

A generalized metric space (X, d) is

d(x,y) + d(y,z) > d(x,z),

in the ordered monoid $([0,\infty],\geq,+,0)$.

such that, for all $x, y, z \in X$,

a function $d: X \times X \to [0, \infty]$

That is to say, $(\{0,1\}, \leq, \wedge, 1)$ and $([0,\infty], \geq, +, 0)$ are examples of **quantales**; and (partially) ordered sets, resp. (generalized) metric spaces, are quantale-enriched categories.

$$\left(\begin{array}{c} \mathsf{Quantales} \longrightarrow \mathsf{Quantaloids} \\ \downarrow & \downarrow \\ \mathsf{Monoidal\ categories} \longrightarrow \mathsf{Bicategories} \end{array}\right)$$

such that, for all $x, y, z \in X$,

 $\chi_{<}(x,y) \wedge \chi_{<}(y,z) < \chi_{<}(x,z),$

 $1 \leq \chi_{<}(x,x)$

in the ordered monoid $(\{0,1\},<,\wedge,1)$.

a function $\chi < : X \times X \to \{0,1\}$

Both these ordered monoids are residuated complete lattices:

$$\begin{array}{ccc} u \wedge v & \leq & w \\ \hline u & \leq & (v \Rightarrow w) \end{array}$$

a function $d: X \times X \to [0, \infty]$ such that, for all $x, y, z \in X$, d(x,y) + d(y,z) > d(x,z),0 > d(x, x).

A generalized metric space (X, d) is

in the ordered monoid $([0,\infty],\geq,+,0)$.

$$\begin{array}{ccc} u+v & \geq & w \\ \hline u & \geq & \max\{-v+w,0\} \end{array}$$

That is to say, $(\{0,1\}, \leq, \wedge, 1)$ and $([0,\infty], \geq, +, 0)$ are examples of **quantales**; and (partially) ordered sets, resp. (generalized) metric spaces, are quantale-enriched categories.

$$\left(\begin{array}{c} \mathsf{Quantales} \longrightarrow \mathsf{Quantaloids}\; (\heartsuit) \\ \downarrow & \downarrow \\ \mathsf{Monoidal}\; \mathsf{categories} \longrightarrow \mathsf{Bicategories} \end{array}\right)$$

A quantale $Q = (Q, \bigvee, \circ, 1)$ is a closed (= residuated) monoidal complete lattice.

A quantale $Q = (Q, \bigvee, \circ, 1)$ is a closed (= residuated) monoidal complete lattice. Closedness is equivalent to

$$a \circ (\bigvee_i b_i) = \bigvee_i (a \circ b_i)$$
 and $(\bigvee_i a_i) \circ b = \bigvee_i (a_i \circ b)$

for all $a, b, (a_i)_i, (b_i)_i$ in Q.

$$a \circ (\bigvee_i b_i) = \bigvee_i (a \circ b_i)$$
 and $(\bigvee_i a_i) \circ b = \bigvee_i (a_i \circ b_i)$

Enriched categories (2) A quantale $Q = (Q, \bigvee, \circ, 1)$ is a closed (= residuated) monoidal complete lattice.

Closedness is equivalent to

$$a \circ (\bigvee_i b_i) = \bigvee_i (a \circ b_i)$$
 and $(\bigvee_i a_i) \circ b = \bigvee_i (a_i \circ b)$

for all $a, b, (a_i)_i, (b_i)_i$ in Q.

Tor all
$$a, b, (a_i)_i, (b_i)_i$$
 in

A Q-category \mathbb{A} is a function $\mathbb{A}: \mathbb{A}_0 \times \mathbb{A}_0 \to Q: (x,y) \mapsto \mathbb{A}(x,y)$

$$\begin{split} \mathbb{A}(x,y) \circ \mathbb{A}(y,z) &\leq \mathbb{A}(x,z) \text{ for any } x,y,z, \\ 1 &\leq \mathbb{A}(x,x) \text{ for each } x. \end{split}$$

Enriched categories (2) A quantale $Q = (Q, \bigvee, \circ, 1)$ is a closed (= residuated) monoidal complete lattice.

 $\Delta I_1 > \Delta I_2 = 1 - \Delta I_2$

$$a \circ (\bigvee_i b_i) = \bigvee_i (a \circ b_i)$$
 and $(\bigvee_i a_i) \circ b = \bigvee_i (a_i \circ b)$

for all $a, b, (a_i)_i, (b_i)_i$ in Q.

Closedness is equivalent to

A
$$Q$$
-category $\mathbb A$ is a function $\mathbb A\colon \mathbb A_0 \times \mathbb A_0 \to Q\colon (x,y) \mapsto \mathbb A(x,y)$

$$\mathbb{A}(x,y) \circ \mathbb{A}(y,z) \leq \mathbb{A}(x,z)$$
 for any x,y,z , $1 \leq \mathbb{A}(x,x)$ for each x .

A
$$Q$$
-functor $F \colon \mathbb{A} \to \mathbb{B}$ is a function $F \colon \mathbb{A}_0 \to \mathbb{B}_0$

such that
$$\mathbb{A}(x,y) \leq \mathbb{B}(Fx,Fy)$$
 for any x,y .

 $\mathbb{A}(x,y) \leq \mathbb{B}(Fx,Fy)$ for any x,y.

A quantale $Q = (Q, \bigvee, \circ, 1)$ is a closed (= residuated) monoidal complete lattice. Closedness is equivalent to

$$a \circ (\bigvee_i b_i) = \bigvee_i (a \circ b_i)$$
 and $(\bigvee_i a_i) \circ b = \bigvee_i (a_i \circ b)$

for all $a, b, (a_i)_i, (b_i)_i$ in Q.

A
$$Q$$
-category $\mathbb A$ is

such that

a function $\mathbb{A}: \mathbb{A}_0 \times \mathbb{A}_0 \to Q: (x,y) \mapsto \mathbb{A}(x,y)$ assigning a "hom" to each pair of "objects", such that

$$\mathbb{A}(x,y)\circ\mathbb{A}(y,z)\leq\mathbb{A}(x,z)$$
 for any $x,y,z,$

$$\mathbb{A}(x,y) \circ \mathbb{A}(y,z) \leq \mathbb{A}(x,z)$$
 for any x,y,z

$$1 \leq \mathbb{A}(x,x)$$
 for each x .

A Q-functor $F: \mathbb{A} \to \mathbb{B}$ is

a function $F: \mathbb{A}_0 \to \mathbb{B}_0$

$$\mathbb{A}(x,y) \leq \mathbb{B}(Fx,Fy)$$
 for any x,y .

(Small) Q-categories and Q-functors form a (large) category Cat(Q) in the obvious way.

Enriched categories (3) Q-categories and Q-functors form a category Cat(Q).

Enriched categories (3)

For $Q = (\{0,1\}, \vee, \wedge, 1)$: ordered sets and monotone (= non-decreasing) maps.

 $\mathbb{A}(x,y) = 1 \text{ if } x \leq y, 0 \text{ if } x \not\leq y.$

Enriched categories (3)

For $Q = (\{0,1\}, \vee, \wedge, 1)$: ordered sets and monotone (= non-decreasing) maps. $\mathbb{A}(x,y) = 1$ if $x \le y$, 0 if $x \ne y$.

For $Q=([0,\infty],\bigwedge,+,0)$: (generalized) metric spaces and non-expansive maps. $\mathbb{A}(x,y)=d(x,y)$ is the distance from x to y.

These are heavily used in many-valued logic.

Enriched categories (3)

For $Q = (\{0,1\}, \vee, \wedge, 1)$: ordered sets and monotone (= non-decreasing) maps. $\mathbb{A}(x,y) = 1 \text{ if } x < y, 0 \text{ if } x \not< y.$

For $Q = ([0, \infty], \Lambda, +, 0)$: (generalized) metric spaces and non-expansive maps. $\mathbb{A}(x,y) = d(x,y)$ is the distance from x to y.

A *left-continuous* t-norm is a commutative, integral quantale ($[0,1], \bigvee, *, 1$),

e.g. $x * y = \min\{x, y\}$, or $x * y = \max\{x + y - 1, 0\}$.

For $Q = (\{0,1\}, \vee, \wedge, 1)$: ordered sets and monotone (= non-decreasing) maps. $\mathbb{A}(x,y) = 1 \text{ if } x < y, 0 \text{ if } x \not< y.$

Enriched categories (3)

For $Q = ([0, \infty], \Lambda, +, 0)$: (generalized) metric spaces and non-expansive maps. $\mathbb{A}(x,y) = d(x,y)$ is the distance from x to y.

A left-continuous t-norm is a commutative, integral quantale $([0,1], \bigvee, *, 1)$,

e.g. $x * y = \min\{x, y\}$, or $x * y = \max\{x + y - 1, 0\}$.

These are heavily used in many-valued logic. For $Q = ([0,1], \bigvee, *, 1)$: "fuzzy" orders and "fuzzy" monotone maps.

 $\mathbb{A}(x,y) = [x \le y]$ is the extent to which $x \le y$ holds.

For $Q = (\{0,1\}, \vee, \wedge, 1)$: ordered sets and monotone maps.

Enriched categories (3)

 $\mathbb{A}(x,y) = 1 \text{ if } x < y, 0 \text{ if } x \not< y.$

 $\mathbb{A}(x,y) = [x \le y]$ is the extent to which $x \le y$ holds.

For $Q = ([0, \infty], \Lambda, +, 0)$: (generalized) metric spaces and non-expansive maps.

 $\mathbb{A}(x,y) = d(x,y)$ is the distance from x to y.

For $Q = ([0,1], \bigvee, *, 1)$: "fuzzy" orders and "fuzzy" monotone maps.

Q-categories and Q-functors form a category Cat(Q)

For
$$Q=(\{0,1\},\vee,\wedge,1)$$
: ordered sets and monotone maps. $\mathbb{A}(x,y)=1$ if $x < y$, 0 if $x \not< y$.

For $Q=([0,\infty],\bigwedge,+,0)$: (generalized) metric spaces and non-expansive maps. $\mathbb{A}(x,y)=d(x,y)$ is the distance from x to y.

For $Q = ([0,1],\bigvee,*,1)$: "fuzzy" orders and "fuzzy" monotone maps.

$$\mathbb{A}(x,y) = [x \leq y]$$
 is the extent to which $x \leq y$ holds.

As tensor product of complete lattices,

Enriched categories (3)

$$\Delta := ([0,\infty],\bigwedge) \otimes ([0,1],\bigvee) \cong \{u \colon [0,\infty] \to [0,1] \mid u(t) = \bigvee_{s < t} u(s)\}$$

is the complete lattice (with pointwise order) of "probability distributions" on $[0,\infty]$.

Q-categories and Q-functors form a category Cat(Q).

For
$$Q=(\{0,1\},\vee,\wedge,1)$$
: ordered sets and monotone maps. $\mathbb{A}(x,y)=1$ if $x < y$, 0 if $x \not< y$.

For $Q = ([0, \infty], \Lambda, +, 0)$: (generalized) metric spaces and non-expansive maps.

$$\mathbb{A}(x,y)=d(x,y)$$
 is the distance from x to y .

For $Q = ([0,1], \bigvee, *, 1)$: "fuzzy" orders and "fuzzy" monotone maps.

$$\mathbb{A}(x,y) = [\![x \leq y]\!]$$
 is the extent to which $x \leq y$ holds.

As tensor product of complete lattices,

$$\Delta := ([0,\infty],\bigwedge) \otimes ([0,1],\bigvee) \cong \{u \colon [0,\infty] \to [0,1] \mid u(t) = \bigvee_{s < t} u(s)\}$$

is the complete lattice (with pointwise order) of "probability distributions" on $[0,\infty]$.

$$0 \text{ if } t =$$

For any left-continuous t-norm, there is a quantale $(\Delta, \bigvee, *, e)$ with

$$(u*v)(t) = \bigvee_{r+s=t} u(r)*v(s) \quad \text{ and } \quad e(t) = \left\{ \begin{array}{ll} 0 \text{ if } t=0 \\ 1 \text{ if } t \neq 0 \end{array} \right.$$

Enriched categories (3) Q-categories and Q-functors form a category Cat(Q).

For $Q = (\{0,1\}, \vee, \wedge, 1)$: ordered sets and monotone maps.

$$\mathbb{A}(x,y) = 1 \text{ if } x \leq y, \text{ 0 if } x \not\leq y.$$

For $Q = ([0, \infty], \bigwedge, +, 0)$: (generalized) metric spaces and non-expansive maps. $\mathbb{A}(x, y) = d(x, y)$ is the distance from x to y.

For
$$Q = ([0,1], \bigvee, *, 1)$$
: "fuzzy" orders and "fuzzy" monotone maps.

 $\mathbb{A}(x,y) = [\![x \leq y]\!] \text{ is the extent to which } x \leq y \text{ holds}.$

$$\Delta := ([0,\infty], \bigwedge) \otimes ([0,1], \bigvee) \cong \{u \colon [0,\infty] \to [0,1] \mid u(t) = \bigvee_{s < t} u(s)\}$$

is the complete lattice (with pointwise order) of "probability distributions" on $[0, \infty]$. For any left-continuous t-norm, there is a quantale $(\Delta, \bigvee, *, e)$ with

$$(u*v)(t) = \bigvee_{r+s=t} u(r)*v(s) \quad \text{ and } \quad e(t) = \left\{ \begin{array}{ll} 0 \text{ if } t=0 \\ 1 \text{ if } t \neq 0 \end{array} \right.$$

For $Q = (\Delta, \bigvee, *, e)$: (generalized) probabilistic metric spaces.

 $\mathbb{A}(x,y)(t)$ is the probability that the distance from x to y is strictly below t.

For $Q = (\{0,1\}, \vee, \wedge, 1)$: ordered sets and monotone maps. $\mathbb{A}(x,y) = 1 \text{ if } x < y, 0 \text{ if } x \not< y.$

Enriched categories (3)

For $Q = ([0, \infty], \Lambda, +, 0)$: (generalized) metric spaces and non-expansive maps.

 $\mathbb{A}(x,y) = d(x,y)$ is the distance from x to y.

For $Q = ([0,1], \bigvee, *, 1)$: "fuzzy" orders and "fuzzy" monotone maps.

 $\mathbb{A}(x,y) = [x \le y]$ is the extent to which $x \le y$ holds.

For $Q = (\Delta, \bigvee, *, e)$: (generalized) probabilistic metric spaces.

 $\mathbb{A}(x,y)(t)$ is the probability that the distance from x to y is strictly below t.

Q-categories and Q-functors form a category $\operatorname{Cat}(Q)$.

For
$$Q=(\{0,1\},\vee,\wedge,1)$$
: ordered sets and monotone maps.

$$\mathbb{A}(x,y) = 1 \text{ if } x \leq y, 0 \text{ if } x \not\leq y.$$

For $Q = ([0, \infty], \bigwedge, +, 0)$: (generalized) metric spaces and non-expansive maps.

$$\mathbb{A}(x,y)=d(x,y)$$
 is the distance from x to y .

For $Q=([0,1],\bigvee,*,1)$: "fuzzy" orders and "fuzzy" monotone maps.

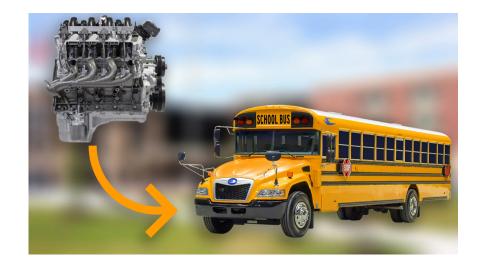
$$\mathbb{A}(x,y) = [\![x \leq y]\!]$$
 is the extent to which $x \leq y$ holds.

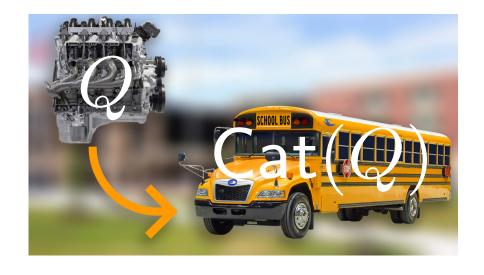
For $Q = (\Delta, \bigvee, *, e)$: (generalized) probabilistic metric spaces.

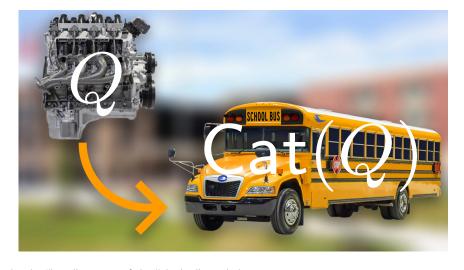
$$\mathbb{A}(x,y)(t)$$
 is the probability that the distance from x to y is strictly below t .

There are many more examples—notably in sheaf theory, non-commutative topology, monoidal topology, domain theory, quantum computing, automata theory...









Make the "logic" Q part of the "algebra" $\operatorname{Cat}(Q)$.

















Make the "logic" Q part of the "algebra" $\ensuremath{\mathsf{Cat}}(Q).$

















Make the "logic" Q part of the "algebra" ${\sf Cat}(Q).$ Study common features of all ${\sf Cat}(Q).$









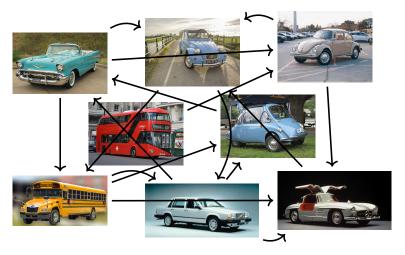








Make the "logic" Q part of the "algebra" $\operatorname{Cat}(Q)$. Study common features of all $\operatorname{Cat}(Q)$. Study the specifics of each $\operatorname{Cat}(Q)$.



Make the "logic" Q part of the "algebra" $\operatorname{Cat}(Q)$.

Study common features of all Cat(Q).

Study the specifics of each $\operatorname{Cat}(Q)$.

Compare Cat(Q)'s, using general category theory (functors etc.).

Banach: Fixpoint theorem (modern version) Let (X,d) be a complete metric space. Category

Let $f: X \to X$ be a contraction: $d(fx, fy) \le k \cdot d(x, y)$ for some 0 < k < 1. (Note that f is a fortiori non-expansive.)

For any $x \in X$,

- infer from contractivity that x,fx,f^2x,\ldots is a Cauchy sequence:
- infer from completeness that the sequence converges, say to x^* :

infer from non expansiveness that
$$fm^* = m^*$$
:

- infer from non-expansiveness that $fx^* = x^*$:

Infer from contractivity that the fixpoint is unique:

 $\lim d(f^n x, f^m x) = 0$

 $\lim d(y, f^n x) = d(y, x^*)$

 $0 = d(x^*, x^*) = \lim d(x^*, f^n x) \ge \lim d(fx^*, f^{n+1}x) = d(fx^*, x^*)$

Banach: Fixpoint theorem (modern version)

Let (X,d) be a complete metric space

Let
$$f: X \to X$$
 be a contraction: $d(fx, fy) \le k \cdot d(x, y)$ for some $0 < k < 1$. (Note that f is a fortiori non-expansive.)

For any $x \in X$,

- infer from contractivity that
$$x,fx,f^2x,\ldots$$
 is a Cauchy sequence:

- infer from completeness that the sequence converges, say to x^* :

$$\lim d(y, f^n x) = d(y, x^*)$$

 $0 = d(x^*, x^*) = \lim d(x^*, f^n x) \ge \lim d(f x^*, f^{n+1} x) = d(f x^*, x^*)$

- infer from non-expansiveness that $fx^* = x^*$:

Infer from contractivity that the fixpoint is unique:

$$fx^* = x^*, fy^* = y^* \Longrightarrow d(x^*, y^*) = d(fx^*, fy^*) \le k \cdot d(x^*, y^*) \Longrightarrow d(x^*, y^*) = 0.$$

 $\lim d(f^n x, f^m x) = 0$

Banach: Fixpoint theorem (modern version) Let (X,d) be a complete metric space \ccorr

(Note that f is a fortiori non-expansive.)

Let $f: X \to X$ be a contraction: $d(fx, fy) \le k \cdot d(x, y)$ for some 0 < k < 1.

For any
$$x \in X$$
,

- infer from contractivity that $x,fx,f^2x,$ is a Cauchy sequence:

$$\lim d(f^n x, f^m x) = 0$$

- infer from completeness that the sequence converges, say to $x^{*}\!\!\!/$

 $\lim d(y, f^n x) = d(y, x^*)$ - infer from non-expansiveness that $fx^* = x^*$:

$$0 = d(x^*, x^*) = \lim d(x^*, f^n x) \ge \lim d(fx^*, f^{n+1} x) = d(fx^*, x^*)$$

Infer from contractivity that the fixpoint is unique:

Bénabou: Distributors (= profunctors = modules) (1973)



Jean Bénabou (1932-2022)

LES DISTRIBUTEURS d'après le cours de "Questions spéciales de mathématique"

par J. BENABOU

rédigé par Jean-Roger ROISIN

Rapport n^o 33, janvier 1973 Séminaires de Mathématique Pure

Nous supposerons maintenant que % est un <u>cosmos</u> c'est-à-dire une <u>catégorie multiplicative symétrique fermée complète à gauche et</u> à droite.

Une flàche de ${\mathfrak L}$ vers ${\mathfrak R}$, appelée un distributeur, est un ${\mathcal U}$ -bifoncteur vers ${\mathcal U}$, contravariant en ${\mathfrak R}$ et covariant en ${\mathfrak L}$.

4.3. Proposition.

Dist(U) est une bicatégorie fermée.

Street: Absolute weights (1983)

CAHIERS DE TOPOLOGIE ET GÉOMÉTRIE DIFFÉRENTIELLE

Vol. XXIV - 4 (1983)



Ross Street (1945 - ...)

ABSOLUTE COLIMITS IN ENRICHED CATEGORIES

by Ross STREET

What is it about an indexing type ϕ that ensures that every colimit indexed by ϕ is preserved by all functors? The present short note answers this question in the context of enriched categories. Appropriate references are listed at the end of the paper. The base for enrichment can be a bicategory W although the reader may take it to be a symmetric monoidal closed category should this be more commodious. We use the term module for what others have called bimodule, profunctor, distributor.

THEOREM. Every colimit weighted by ϕ is absolute if and only if ϕ has a right adjoint in the bicategory of modules.

The above gives another characterization of the Cauchy completion of an enriched category as consisting of the weightings (indexing types) for absolute colimits. Hence a category is Cauchy complete if and only if it admits all absolute colimits.

A relation $R \colon A {\:\longrightarrow\:} B$ between sets A and B is

a subset $R \subseteq B \times A$.

Distributors (1) A relation $R: A \xrightarrow{} B$ between sets A and B is

a subset $R \subseteq B \times A$.

Two relations $R\colon A {\:\longrightarrow\:} B$ and $S\colon B {\:\longrightarrow\:} C$ compose by the formula

$$(c,a) \in S \circ R \iff \exists b \in B : (c,b) \in S \text{ and } (b,a) \in R.$$

A relation $R \colon A \longrightarrow B$ between sets A and B is a subset $R \subseteq B \times A$.

Two relations $R\colon A {\:\longrightarrow\:} B$ and $S\colon B {\:\longrightarrow\:} C$ compose by the formula

$$(c,a) \in S \circ R \iff \exists b \in B : (c,b) \in S \text{ and } (b,a) \in R.$$

The units for this composition are:

$$\Delta_A \colon A \longrightarrow A$$
 with elements $\Delta_A = \{(a,a) \mid a \in A\}$ (the "equality" relation).

A relation $R \colon A \longrightarrow B$ between sets A and B is a subset $R \subseteq B \times A$.

Two relations $R\colon A{\:{\longrightarrow}\:} B$ and $S\colon B{\:{\longrightarrow}\:} C$ compose by the formula

$$(c,a) \in S \circ R \iff \exists b \in B : (c,b) \in S \text{ and } (b,a) \in R.$$

The units for this composition are:

$$\Delta_A \colon A \longrightarrow A$$
 with elements $\Delta_A = \{(a,a) \mid a \in A\}$ (the "equality" relation).

Every function $f: A \to B$ determines a left adjoint relation (the "graph" of f):

$$G_f \colon A \longrightarrow B \text{ defined by } G_f = \{(b,a) \mid b = fa\} \text{ satisfies } \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq G_f^o \circ G_f \\ G_f \circ G_f^o \subseteq \Delta_B \end{array} \right.$$

A relation $R \colon A {\:\longrightarrow\:} B$ between sets A and B is

Two relations $R\colon A{\:\longrightarrow\:} B$ and $S\colon B{\:\longrightarrow\:} C$ compose by the formula

$$(c,a) \in S \circ R \iff \exists b \in B : (c,b) \in S \text{ and } (b,a) \in R.$$

The units for this composition are:

a subset $R \subseteq B \times A$.

$$\Delta_A : A \longrightarrow A$$
 with elements $\Delta_A = \{(a, a) \mid a \in A\}$ (the "equality" relation).

Every function $f \colon A \to B$ determines a left adjoint relation (the "graph" of f):

$$G_f \colon A \longrightarrow B \text{ defined by } G_f = \{(b,a) \mid b = fa\} \text{ satisfies } \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq G_f^o \circ G_f \\ G_f \circ G_f^o \subseteq \Delta_B \end{array} \right.$$

$$\text{if} \quad A \xrightarrow{\stackrel{R}{\bigodot}} B \quad \text{satisfies} \quad \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq S \circ R \\ R \circ S \subseteq \Delta_B \end{array} \right. \quad \text{then} \quad \left\{ \begin{array}{l} R = G_f \\ S = G_f^o \end{array} \right. \quad \text{for some } f \colon A \to B.$$

A ideal relation $R \colon A \longrightarrow B$ between ordered sets (A, \leq) and (B, \leq) is a subset $R \subseteq B \times A$

Two relations $R \colon A \longrightarrow B$ and $S \colon B \longrightarrow C$ compose by the formula $(c,a) \in S \circ R \iff \exists b \in B : (c,b) \in S \text{ and } (b,a) \in R.$

$$\Delta_A : A \longrightarrow A$$
 with elements $\Delta_A = \{(a,a) \mid a \in A\}$ (the "equality" relation).

Every function $f \colon A \to B$ determines a left adjoint relation (the "graph" of f):

$$G_f\colon A \longrightarrow B \text{ defined by } G_f = \{(b,a) \mid b=fa\} \text{ satisfies } \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq G_f^o \circ G_f \\ G_f \circ G_f^o \subseteq \Delta_B \end{array} \right.$$

$$\text{if} \ \ A \xrightarrow[S]{R} B \ \ \text{satisfies} \ \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq S \circ R \\ R \circ S \subseteq \Delta_B \end{array} \right. \ \ \text{then} \ \left\{ \begin{array}{l} R = G_f \\ S = G_f^o \end{array} \right. \ \ \text{for some} \ f \colon A \to B.$$

A ideal relation $R \colon A \longrightarrow B$ between ordered sets (A, \leq) and (B, \leq) is a subset $R \subseteq B \times A$

such that

$$b' \leq b \ R \ a \leq a'$$
 implies $b' \ R \ a'$ for any four such elements.

Two relations $R \colon A {\:\longrightarrow\:} B$ and $S \colon B {\:\longrightarrow\:} C$ compose by the formula

$$(c,a) \in S \circ R \iff \exists b \in B : (c,b) \in S \text{ and } (b,a) \in R.$$

The units for this composition are:

$$\Delta_A : A \longrightarrow A$$
 with elements $\Delta_A = \{(a, a) \mid a \in A\}$ (the "equality" relation).

Every function $f \colon A \to B$ determines a left adjoint relation (the "graph" of f):

$$G_f \colon A \longrightarrow B$$
 defined by $G_f = \{(b,a) \mid b = fa\}$ satisfies
$$\left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq G_f^o \circ G_f \\ G_f \circ G_f^o \subseteq \Delta_B \end{array} \right.$$

$$\text{if} \quad A \xrightarrow{\stackrel{R}{\longleftrightarrow}} B \quad \text{satisfies} \quad \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq S \circ R \\ R \circ S \subseteq \Delta_B \end{array} \right. \quad \text{then} \quad \left\{ \begin{array}{l} R = G_f \\ S = G_f^o \end{array} \right. \quad \text{for some } f \colon A \to B.$$

A ideal relation $R \colon A \longrightarrow B$ between ordered sets (A, \leq) and (B, \leq) is a subset $R \subseteq B \times A$

such that

$$b' \leq b \ R \ a \leq a'$$
 implies $b' \ R \ a'$ for any four such elements.

Two ideal relations $R \colon A {\:\longrightarrow\:} B$ and $S \colon B {\:\longrightarrow\:} C$ compose by the formula

$$(c,a) \in S \circ R \iff \exists b \in B : (c,b) \in S \text{ and } (b,a) \in R.$$

The units for this composition are:

$$\Delta_A : A \longrightarrow A$$
 with elements $\Delta_A = \{(a, a) \mid a \in A\}$ (the "equality" relation).

Every function $f \colon A \to B$ determines a left adjoint relation (the "graph" of f):

$$G_f \colon A \longrightarrow B$$
 defined by $G_f = \{(b,a) \mid b = fa\}$ satisfies
$$\left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq G_f^o \circ G_f \\ G_f \circ G_f^o \subseteq \Delta_B \end{array} \right.$$

$$\text{if} \quad A \xrightarrow{\stackrel{R}{\bigoplus}} B \quad \text{satisfies} \quad \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq S \circ R \\ R \circ S \subseteq \Delta_B \end{array} \right. \quad \text{then} \quad \left\{ \begin{array}{l} R = G_f \\ S = G_f^o \end{array} \right. \quad \text{for some } f \colon A \to B.$$

A ideal relation $R \colon A \longrightarrow B$ between ordered sets (A, \leq) and (B, \leq) is a subset $R \subseteq B \times A$

such that

$$b' \leq b \ R \ a \leq a'$$
 implies $b' \ R \ a'$ for any four such elements.

Two ideal relations $R \colon A {\:\longrightarrow\:} B$ and $S \colon B {\:\longrightarrow\:} C$ compose by the formula

$$(c,a) \in S \circ R \iff \exists b \in B : (c,b) \in S \text{ and } (b,a) \in R.$$

The units for this composition are:

$$\Delta_A \colon A \longrightarrow A$$
 with elements $\Delta_A = \{(a, a') \mid a \leq a' \in A\}$ (the "inequality" relation).

Every function $f : A \to B$ determines a left adjoint relation (the "graph" of f):

$$G_f \colon A \longrightarrow B$$
 defined by $G_f = \{(b,a) \mid b = fa\}$ satisfies
$$\left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq G_f^o \circ G_f \\ G_f \circ G_f^o \subseteq \Delta_B \end{array} \right.$$

$$\text{if} \quad A \xrightarrow{\stackrel{R}{\longleftrightarrow}} B \quad \text{satisfies} \quad \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq S \circ R \\ R \circ S \subseteq \Delta_B \end{array} \right. \quad \text{then} \quad \left\{ \begin{array}{l} R = G_f \\ S = G_f^o \end{array} \right. \quad \text{for some } f \colon A \to B.$$

A ideal relation $R \colon A \longrightarrow B$ between ordered sets (A, \leq) and (B, \leq) is a subset $R \subseteq B \times A$

such that

$$b' \leq b \ R \ a \leq a'$$
 implies $b' \ R \ a'$ for any four such elements.

Two ideal relations $R \colon A {\:\longrightarrow\:} B$ and $S \colon B {\:\longrightarrow\:} C$ compose by the formula

$$(c,a) \in S \circ R \iff \exists b \in B : (c,b) \in S \text{ and } (b,a) \in R.$$

The units for this composition are:

$$\Delta_A \colon A \longrightarrow A$$
 with elements $\Delta_A = \{ (a, a') \mid a \leq a' \in A \}$ (the "inequality" relation).

Every monotone function $f \colon A \to B$ determines a left adjoint relation (the "graph" of f):

$$G_f \colon A \longrightarrow B$$
 defined by $G_f = \{(b,a) \mid b = fa\}$ satisfies
$$\left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq G_f^o \circ G_f \\ G_f \circ G_f^o \subseteq \Delta_B \end{array} \right.$$

$$\text{if} \quad A \xrightarrow{\stackrel{R}{\longleftrightarrow}} B \quad \text{satisfies} \quad \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq S \circ R \\ R \circ S \subseteq \Delta_B \end{array} \right. \quad \text{then} \quad \left\{ \begin{array}{l} R = G_f \\ S = G_f^o \end{array} \right. \quad \text{for some } f \colon A \to B.$$

A ideal relation $R \colon A \longrightarrow B$ between ordered sets (A, \leq) and (B, \leq) is a subset $R \subseteq B \times A$

such that

$$b' \leq b \ R \ a \leq a'$$
 implies $b' \ R \ a'$ for any four such elements.

Two ideal relations $R \colon A {\:\longrightarrow\:} B$ and $S \colon B {\:\longrightarrow\:} C$ compose by the formula

$$(c,a) \in S \circ R \iff \exists b \in B : (c,b) \in S \text{ and } (b,a) \in R.$$

The units for this composition are:

$$\Delta_A \colon A \longrightarrow A$$
 with elements $\Delta_A = \{(a, a') \mid a \leq a' \in A\}$ (the "inequality" relation).

Every monotone function $f \colon A \to B$ determines a left adjoint relation (the "graph" of f):

$$A \xrightarrow{\bigoplus G_f} B \text{ defined by } \left\{ \begin{array}{l} G_f = \{(b,a) \mid b \leq fa\} \\ G^f = \{(a,b) \mid fa \leq b\} \end{array} \right. \text{ satisfy } \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq G^f \circ G_f \\ G_f \circ G^f \subseteq \Delta_B \end{array} \right.$$

$$\text{if} \quad A \xrightarrow{\stackrel{R}{\longleftrightarrow}} B \quad \text{satisfies} \quad \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq S \circ R \\ R \circ S \subseteq \Delta_B \end{array} \right. \quad \text{then} \quad \left\{ \begin{array}{l} R = G_f \\ S = G_f^o \end{array} \right. \quad \text{for some } f \colon A \to B.$$

A ideal relation $R\colon A \longrightarrow B$ between ordered sets (A, \leq) and (B, \leq) is a subset $R\subseteq B\times A$

such that

$$b' \le b \ R \ a \le a'$$
 implies $b' \ R \ a'$ for any four such elements.

Two ideal relations $R: A \longrightarrow B$ and $S: B \longrightarrow C$ compose by the formula

$$(c,a) \in S \circ R \iff \exists b \in B : (c,b) \in S \text{ and } (b,a) \in R.$$

The units for this composition are:

$$\Delta_A \colon A \longrightarrow A$$
 with elements $\Delta_A = \{(a, a') \mid a \leq a' \in A\}$ (the "inequality" relation).

Every monotone function $f \colon A \to B$ determines a left adjoint relation (the "graph" of f):

$$A \xrightarrow{ \begin{array}{c} G_f \\ \odot \\ G^f \end{array}} B \ \ \text{defined by} \ \left\{ \begin{array}{c} G_f = \{(b,a) \mid \underline{b} \leq \underline{f} a\} \\ G^f = \{(a,b) \mid \underline{f} a \leq b\} \end{array} \right. \quad \text{satisfy} \ \left\{ \begin{array}{c} \Delta_A \subseteq G^f \circ G_f \\ G_f \circ G^f \subseteq \Delta_B \end{array} \right.$$

$$\text{if} \quad A \xrightarrow{\stackrel{R}{\bigodot}} B \quad \text{satisfies} \quad \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq S \circ R \\ R \circ S \subseteq \Delta_B \end{array} \right. \quad \text{then} \quad \left\{ \begin{array}{l} R = G_f \\ S = \textbf{\textit{G}}^f \end{array} \right. \quad \text{for some} \ f \colon A \to B.$$

A ideal relation $R\colon A \longrightarrow B$ between ordered sets (A,\leq) and (B,\leq) is a subset $R\subseteq B\times A$

such that

$$b' \le b \ R \ a \le a'$$
 implies $b' \ R \ a'$ for any four such elements.

Two ideal relations $R\colon A {\:\longrightarrow\:} B$ and $S\colon B {\:\longrightarrow\:} C$ compose by the formula

$$(c,a) \in S \circ R \iff \exists b \in B : (c,b) \in S \text{ and } (b,a) \in R.$$

The units for this composition are:

$$\Delta_A : A \longrightarrow A$$
 with elements $\Delta_A = \{(a, a') \mid a \leq a' \in A\}$ (the "inequality" relation).

Every monotone function $f \colon A \to B$ determines a left adjoint relation (the "graph" of f):

$$A \xrightarrow{\bigodot G_f} B \text{ defined by } \left\{ \begin{array}{l} G_f = \{(b,a) \mid b \leq fa\} \\ G^f = \{(a,b) \mid fa \leq b\} \end{array} \right. \text{ satisfy } \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq G^f \circ G_f \\ G_f \circ G^f \subseteq \Delta_B \end{array} \right.$$

$$\text{if} \quad A \xrightarrow{\stackrel{R}{\longleftrightarrow}} B \quad \text{satisfies} \quad \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq S \circ R \\ R \circ S \subseteq \Delta_B \end{array} \right. \quad \text{then} \quad \left\{ \begin{array}{l} R = G_f \\ S = G^f \end{array} \right. \quad \text{for some } f \colon A \to B.$$

A ideal relation $R \colon A \longrightarrow B$ between ordered sets (A, χ_{\leq_A}) and (B, χ_{\leq_B}) is a subset $R \subseteq B \times A$

such that

$$b' \le b \ R \ a \le a'$$
 implies $b' \ R \ a'$ for any four such elements.

Two ideal relations $R \colon A \longrightarrow B$ and $S \colon B \longrightarrow C$ compose by the formula

$$(c,a) \in S \circ R \iff \exists b \in B : (c,b) \in S \text{ and } (b,a) \in R.$$

The units for this composition are:

$$\Delta_A : A \longrightarrow A$$
 with elements $\Delta_A = \{(a, a') \mid a \leq a' \in A\}$ (the "inequality" relation).

Every monotone function $f \colon A \to B$ determines a left adjoint relation (the "graph" of f):

$$A \xrightarrow{\bigoplus Gf} B \text{ defined by } \left\{ \begin{array}{l} G_f = \{(b,a) \mid b \leq fa\} \\ G^f = \{(a,b) \mid fa \leq b\} \end{array} \right. \text{ satisfy } \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq G^f \circ G_f \\ G_f \circ G^f \subseteq \Delta_B \end{array} \right.$$

$$\text{if} \quad A \xrightarrow{\stackrel{R}{\longleftrightarrow}} B \quad \text{satisfies} \quad \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq S \circ R \\ R \circ S \subseteq \Delta_B \end{array} \right. \quad \text{then} \quad \left\{ \begin{array}{l} R = G_f \\ S = G^f \end{array} \right. \quad \text{for some } f \colon A \to B.$$

A ideal relation $R \colon A \longrightarrow B$ between ordered sets (A, χ_{\leq_A}) and (B, χ_{\leq_B}) is a Boolean matrix $\chi_R \colon B \times A \to \{0,1\}$

such that

$$b' \le b \ R \ a \le a'$$
 implies $b' \ R \ a'$ for any four such elements.

Two ideal relations $R \colon A \longrightarrow B$ and $S \colon B \longrightarrow C$ compose by the formula

$$(c,a) \in S \circ R \iff \exists b \in B : (c,b) \in S \text{ and } (b,a) \in R.$$

The units for this composition are:

$$\Delta_A : A \longrightarrow A$$
 with elements $\Delta_A = \{(a, a') \mid a \leq a' \in A\}$ (the "inequality" relation).

Every monotone function $f \colon A \to B$ determines a left adjoint relation (the "graph" of f):

$$A \xrightarrow{\bigoplus Gf} B \text{ defined by } \left\{ \begin{array}{l} G_f = \{(b,a) \mid b \leq fa\} \\ G^f = \{(a,b) \mid fa \leq b\} \end{array} \right. \text{ satisfy } \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq G^f \circ G_f \\ G_f \circ G^f \subseteq \Delta_B \end{array} \right.$$

$$\text{if} \quad A \xrightarrow{\stackrel{R}{\longleftrightarrow}} B \quad \text{satisfies} \quad \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq S \circ R \\ R \circ S \subseteq \Delta_B \end{array} \right. \quad \text{then} \quad \left\{ \begin{array}{l} R = G_f \\ S = G^f \end{array} \right. \quad \text{for some } f \colon A \to B.$$

A ideal relation $R\colon A \longrightarrow B$ between ordered sets (A,χ_{\leq_A}) and (B,χ_{\leq_B}) is a Boolean matrix $\chi_R\colon B\times A \to \{0,1\}$

such that

$$\chi_{\leq_B}(b',b) \wedge \chi_R(b,a) \wedge \chi_{\leq_A}(a,a') \leq \chi_R(b',a')$$
 for any four such elements.

Two ideal relations $R \colon A {\:\longrightarrow\:} B$ and $S \colon B {\:\longrightarrow\:} C$ compose by the formula

$$(c,a) \in S \circ R \iff \exists b \in B : (c,b) \in S \text{ and } (b,a) \in R.$$

The units for this composition are:

$$\Delta_A \colon A \longrightarrow A$$
 with elements $\Delta_A = \{(a, a') \mid a \leq a' \in A\}$ (the "inequality" relation).

Every monotone function $f \colon A \to B$ determines a left adjoint relation (the "graph" of f):

$$A \xrightarrow{Gf \\ \longleftrightarrow \\ G^f} B \text{ defined by } \left\{ \begin{array}{l} G_f = \{(b,a) \mid b \leq fa\} \\ G^f = \{(a,b) \mid fa \leq b\} \end{array} \right. \text{ satisfy } \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq G^f \circ G_f \\ G_f \circ G^f \subseteq \Delta_B \end{array} \right.$$

$$\text{if} \ \ A \xrightarrow{\stackrel{R}{\longleftrightarrow}} B \ \ \text{satisfies} \ \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq S \circ R \\ R \circ S \subseteq \Delta_B \end{array} \right. \ \ \text{then} \ \left\{ \begin{array}{l} R = G_f \\ S = G^f \end{array} \right. \ \ \text{for some} \ f \colon A \to B.$$

A ideal relation $R \colon A \longrightarrow B$ between ordered sets (A, χ_{\leq_A}) and (B, χ_{\leq_B}) is a Boolean matrix $\chi_R \colon B \times A \to \{0,1\}$

such that

$$\chi_{\leq_B}(b',b) \wedge \chi_R(b,a) \wedge \chi_{\leq_A}(a,a') \leq \chi_R(b',a')$$
 for any four such elements.

Two ideal relations $R: A \longrightarrow B$ and $S: B \longrightarrow C$ compose by the formula

$$\chi_{S \circ R}(c, a) = \bigvee_{b \in B} \chi_S(c, b) \wedge \chi_R(b, a).$$

The units for this composition are:

$$\Delta_A \colon A \longrightarrow A$$
 with elements $\Delta_A = \{(a, a') \mid a \leq a' \in A\}$ (the "inequality" relation).

Every monotone function $f \colon A \to B$ determines a left adjoint relation (the "graph" of f):

$$A \xrightarrow{\bigoplus G^f} B \quad \text{defined by} \quad \left\{ \begin{array}{ll} G_f = \{(b,a) \mid b \leq fa\} \\ G^f = \{(a,b) \mid fa \leq b\} \end{array} \right. \quad \text{satisfy} \quad \left\{ \begin{array}{ll} \Delta_A \subseteq G^f \circ G_f \\ G_f \circ G^f \subseteq \Delta_B \end{array} \right.$$

$$\text{if} \quad A \xrightarrow{\stackrel{R}{\bigoplus}} B \quad \text{satisfies} \quad \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq S \circ R \\ R \circ S \subseteq \Delta_B \end{array} \right. \quad \text{then} \quad \left\{ \begin{array}{l} R = G_f \\ S = G^f \end{array} \right. \quad \text{for some } f \colon A \to B.$$

A ideal relation $R \colon A \longrightarrow B$ between ordered sets (A, χ_{\leq_A}) and (B, χ_{\leq_B}) is a Boolean matrix $\chi_R \colon B \times A \to \{0,1\}$

such that

$$\chi_{\leq_B}(b',b) \wedge \chi_R(b,a) \wedge \chi_{\leq_A}(a,a') \leq \chi_R(b',a')$$
 for any four such elements.

Two ideal relations $R \colon A \longrightarrow B$ and $S \colon B \longrightarrow C$ compose by the formula

$$\chi_{S \circ R}(c, a) = \bigvee_{b \in B} \chi_S(c, b) \wedge \chi_R(b, a).$$

The units for this composition are:

$$\Delta_A \colon A \longrightarrow A$$
 with matrix $\chi_{\leq_A} \colon A \times A \to \{0,1\}$ (the "inequality" characteristic).

Every monotone function $f \colon A \to B$ determines a left adjoint relation (the "graph" of f):

$$A \xrightarrow{\bigoplus G \\ G^f} B \text{ defined by } \left\{ \begin{array}{l} G_f = \{(b,a) \mid b \leq fa\} \\ G^f = \{(a,b) \mid fa \leq b\} \end{array} \right. \text{ satisfy } \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq G^f \circ G_f \\ G_f \circ G^f \subseteq \Delta_B \end{array} \right.$$

$$\text{if} \quad A \xrightarrow{\stackrel{R}{\longleftrightarrow}} B \quad \text{satisfies} \quad \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq S \circ R \\ R \circ S \subseteq \Delta_B \end{array} \right. \quad \text{then} \quad \left\{ \begin{array}{l} R = G_f \\ S = G^f \end{array} \right. \quad \text{for some } f \colon A \to B.$$

A ideal relation $R \colon A \longrightarrow B$ between ordered sets (A, χ_{\leq_A}) and (B, χ_{\leq_B}) is a Boolean matrix $\chi_R \colon B \times A \to \{0,1\}$

such that

$$\chi_{\leq_B}(b',b) \wedge \chi_R(b,a) \wedge \chi_{\leq_A}(a,a') \leq \chi_R(b',a')$$
 for any four such elements.

Two ideal relations $R \colon A {\:\longrightarrow\:} B$ and $S \colon B {\:\longrightarrow\:} C$ compose by the formula

$$\chi_{S \circ R}(c, a) = \bigvee_{b \in B} \chi_S(c, b) \wedge \chi_R(b, a).$$

The units for this composition are:

$$\Delta_A \colon A \longrightarrow A$$
 with matrix $\chi_{\leq_A} \colon A \times A \to \{0,1\}$ (the "inequality" characteristic).

Every monotone function $f \colon A \to B$ determines a left adjoint relation (the "graph" of f):

$$A \xrightarrow{\bigoplus Gf} B \text{ defined by } \left\{ \begin{array}{l} \chi_{G_f}(b,a) = \chi_{\leq_B}(b,fa) \\ \chi_{G^f}(a,b) = \chi_{\leq_B}(fa,b) \end{array} \right. \text{ satisfy } \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq G^f \circ G_f \\ G_f \circ G^f \subseteq \Delta_B \end{array} \right.$$

$$\text{if} \quad A \xrightarrow{\stackrel{R}{\bigoplus}} B \quad \text{satisfies} \quad \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq S \circ R \\ R \circ S \subseteq \Delta_B \end{array} \right. \quad \text{then} \quad \left\{ \begin{array}{l} R = G_f \\ S = G^f \end{array} \right. \quad \text{for some } f \colon A \to B.$$

A ideal relation $R\colon A\longrightarrow B$ between ordered sets (A,χ_{\leq_A}) and (B,χ_{\leq_B}) is a Boolean matrix $\chi_R\colon B\times A\to \{0,1\}$

such that

$$\chi_{\leq_B}(b',b) \wedge \chi_R(b,a) \wedge \chi_{\leq_A}(a,a') \leq \chi_R(b',a') \text{ for any four such elements.}$$

Two ideal relations $R \colon A {\:\longrightarrow\:} B$ and $S \colon B {\:\longrightarrow\:} C$ compose by the formula

$$\chi_{S \circ R}(c, a) = \bigvee_{b \in B} \chi_S(c, b) \wedge \chi_R(b, a).$$

The units for this composition are:

$$\Delta_A \colon A \longrightarrow A$$
 with matrix $\chi_{\leq_A} \colon A \times A \to \{0,1\}$ (the "inequality" characteristic).

Every monotone function $f \colon A \to B$ determines a left adjoint relation (the "graph" of f):

$$A \xrightarrow{\begin{subarray}{c} Gf \\ \hline \bigcirc \\ \hline G^f \end{subarray}} B \ \ \text{defined by} \ \left\{ \begin{array}{l} \chi_{G_f}(b,a) = \chi_{\leq_B}(b,fa) \\ \chi_{G^f}(a,b) = \chi_{\leq_B}(fa,b) \end{array} \right. \ \ \text{satisfy} \ \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq G^f \circ G_f \\ G_f \circ G^f \subseteq \Delta_B \end{subarray} \right.$$

$$\text{if} \quad A \xrightarrow{\stackrel{R}{\longleftrightarrow}} B \quad \text{satisfies} \ \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq S \circ R \\ R \circ S \subseteq \Delta_B \end{array} \right. \quad \text{then} \ \left\{ \begin{array}{l} R = G_f \\ S = G^f \end{array} \right. \quad \text{for some } f \colon A \to B.$$

A Q-distributor $\Phi \colon \mathbb{A} \longrightarrow \mathbb{B}$ between two Q-categories \mathbb{A} and \mathbb{B} is a Boolean matrix $\chi_R \colon B \times A \to \{0,1\}$ such that

$$\chi_{\leq_R}(b',b) \wedge \chi_R(b,a) \wedge \chi_{\leq_A}(a,a') \leq \chi_R(b',a')$$
 for any four such elements.

Two ideal relations $R \colon A \longrightarrow B$ and $S \colon B \longrightarrow C$ compose by the formula

$$\chi_{S \circ R}(c, a) = \bigvee_{b \in B} \chi_S(c, b) \wedge \chi_R(b, a).$$

The units for this composition are:

$$\Delta_A \colon A \longrightarrow A$$
 with matrix $\chi_{\leq_A} \colon A \times A \to \{0,1\}$ (the "inequality" characteristic).

Every monotone function $f \colon A \to B$ determines a left adjoint relation (the "graph" of f):

$$A \xrightarrow{\begin{subarray}{c} G_f \\ \hline \bigcirc \\ \hline G^f \end{subarray}} B \ \ \text{defined by} \ \left\{ \begin{array}{l} \chi_{G_f}(b,a) = \chi_{\leq_B}(b,fa) \\ \chi_{G^f}(a,b) = \chi_{\leq_B}(fa,b) \end{array} \right. \ \ \text{satisfy} \ \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq G^f \circ G_f \\ G_f \circ G^f \subseteq \Delta_B \end{subarray} \right.$$

$$\text{if} \quad A \xrightarrow{\stackrel{R}{\longleftrightarrow}} B \quad \text{satisfies} \ \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq S \circ R \\ R \circ S \subseteq \Delta_B \end{array} \right. \quad \text{then} \ \left\{ \begin{array}{l} R = G_f \\ S = G^f \end{array} \right. \quad \text{for some } f \colon A \to B.$$

A Q-distributor $\Phi \colon \mathbb{A} \longrightarrow \mathbb{B}$ between two Q-categories \mathbb{A} and \mathbb{B} is a Q-valued matrix $\Phi \colon \mathbb{B}_0 \times \mathbb{A}_0 \to Q \colon (b,a) \mapsto \Phi(b,a)$

such that

$$\chi_{\leq_B}(b',b) \wedge \chi_R(b,a) \wedge \chi_{\leq_A}(a,a') \leq \chi_R(b',a')$$
 for any four such elements.

Two ideal relations $R \colon A \longrightarrow B$ and $S \colon B \longrightarrow C$ compose by the formula

$$\chi_{S \circ R}(c, a) = \bigvee_{b \in B} \chi_S(c, b) \wedge \chi_R(b, a).$$

The units for this composition are:

$$\Delta_A \colon A \longrightarrow A$$
 with matrix $\chi_{\leq_A} \colon A \times A \to \{0,1\}$ (the "inequality" characteristic).

Every monotone function $f \colon A \to B$ determines a left adjoint relation (the "graph" of f):

$$A \xrightarrow{\bigoplus G^f} B \quad \text{defined by} \quad \left\{ \begin{array}{l} \chi_{G_f}(b,a) = \chi_{\leq_B}(b,fa) \\ \chi_{G^f}(a,b) = \chi_{\leq_B}(fa,b) \end{array} \right. \quad \text{satisfy} \quad \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq G^f \circ G_f \\ G_f \circ G^f \subseteq \Delta_B \end{array} \right.$$

$$\text{if} \quad A \xrightarrow{\stackrel{R}{\ominus}} B \quad \text{satisfies} \ \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq S \circ R \\ R \circ S \subseteq \Delta_B \end{array} \right. \quad \text{then} \ \left\{ \begin{array}{l} R = G_f \\ S = G^f \end{array} \right. \quad \text{for some } f \colon A \to B.$$

A Q-distributor $\Phi \colon \mathbb{A} \longrightarrow \mathbb{B}$ between two Q-categories \mathbb{A} and \mathbb{B} is a Q-valued matrix $\Phi \colon \mathbb{B}_0 \times \mathbb{A}_0 \to Q \colon (b,a) \mapsto \Phi(b,a)$

such that

$$\mathbb{B}(b',b) \circ \Phi(b,a) \circ \mathbb{A}(a,a') \leq \Phi(b',a')$$
 for any four objects.

Two ideal relations $R \colon A \longrightarrow B$ and $S \colon B \longrightarrow C$ compose by the formula

$$\chi_{S \circ R}(c, a) = \bigvee_{b \in B} \chi_S(c, b) \wedge \chi_R(b, a).$$

The units for this composition are:

$$\Delta_A \colon A \longrightarrow A$$
 with matrix $\chi_{\leq_A} \colon A \times A \to \{0,1\}$ (the "inequality" characteristic).

Every monotone function $f \colon A \to B$ determines a left adjoint relation (the "graph" of f):

$$A \xrightarrow{\begin{subarray}{c} Gf \\ \hline \bigcirc \\ \hline G^f \end{subarray}} B \ \ \text{defined by} \ \left\{ \begin{array}{l} \chi_{G_f}(b,a) = \chi_{\leq_B}(b,fa) \\ \chi_{G^f}(a,b) = \chi_{\leq_B}(fa,b) \end{array} \right. \ \ \text{satisfy} \ \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq G^f \circ G_f \\ G_f \circ G^f \subseteq \Delta_B \end{subarray} \right.$$

$$\text{if} \quad A \xrightarrow{\stackrel{R}{\longleftrightarrow}} B \quad \text{satisfies} \quad \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq S \circ R \\ R \circ S \subseteq \Delta_B \end{array} \right. \quad \text{then} \quad \left\{ \begin{array}{l} R = G_f \\ S = G^f \end{array} \right. \quad \text{for some } f \colon A \to B.$$

A Q-distributor $\Phi \colon \mathbb{A} \longrightarrow \mathbb{B}$ between two Q-categories \mathbb{A} and \mathbb{B} is a Q-valued matrix $\Phi \colon \mathbb{B}_0 \times \mathbb{A}_0 \to Q \colon (b,a) \mapsto \Phi(b,a)$

such that $\mathbb{B}(b',b) \circ \Phi(b,a) \circ \mathbb{A}(a,a') \leq \Phi(b',a')$ for any four objects.

Two Q-distributors $\Phi \colon \mathbb{A} \longrightarrow \mathbb{B}$ and $\Psi \colon \mathbb{B} \longrightarrow \mathbb{C}$ compose by the formula

$$(\Psi \circ \Phi)(c, a) = \bigvee_{b \in \mathbb{B}_0} \Psi(c, b) \circ \Phi(b, a)$$

The units for this composition are:

$$\Delta_A \colon A \xrightarrow{} A$$
 with matrix $\chi_{\leq_A} \colon A \times A \to \{0,1\}$ (the "inequality" characteristic).

Every monotone function $f \colon A \to B$ determines a left adjoint relation (the "graph" of f):

$$A \xrightarrow{\begin{subarray}{c} Gf \\ \hline \bigcirc \\ \hline \hline \\ G^f \end{subarray}} B \ \ \text{defined by} \ \left\{ \begin{array}{l} \chi_{G_f}(b,a) = \chi_{\leq_B}(b,fa) \\ \chi_{G^f}(a,b) = \chi_{\leq_B}(fa,b) \end{array} \right. \ \ \text{satisfy} \ \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq G^f \circ G_f \\ G_f \circ G^f \subseteq \Delta_B \end{array} \right.$$

$$\text{if} \quad A \xrightarrow{\stackrel{R}{\bigoplus}} B \quad \text{satisfies} \quad \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq S \circ R \\ R \circ S \subseteq \Delta_B \end{array} \right. \quad \text{then} \quad \left\{ \begin{array}{l} R = G_f \\ S = G^f \end{array} \right. \quad \text{for some } f \colon A \to B.$$

A Q-distributor $\Phi \colon \mathbb{A} \longrightarrow \mathbb{B}$ between two Q-categories \mathbb{A} and \mathbb{B} is a Q-valued matrix $\Phi \colon \mathbb{B}_0 \times \mathbb{A}_0 \to Q \colon (b,a) \mapsto \Phi(b,a)$

such that

$$\mathbb{B}(b',b) \circ \Phi(b,a) \circ \mathbb{A}(a,a') \leq \Phi(b',a')$$
 for any four objects.

Two Q-distributors $\Phi \colon \mathbb{A} \longrightarrow \mathbb{B}$ and $\Psi \colon \mathbb{B} \longrightarrow \mathbb{C}$ compose by the formula

$$(\Psi \circ \Phi)(c,a) = \bigvee_{b \in \mathbb{B}_0} \Psi(c,b) \circ \Phi(b,a)$$

The units for this composition are:

$$A: A \longrightarrow A$$
 with matrix $A: A_0 \times A_0 \to Q$ (the "hom" functions).

Every monotone function $f \colon A \to B$ determines a left adjoint relation (the "graph" of f):

$$A \xrightarrow{\begin{subarray}{c} G_f \\ \hline \circlearrowleft \\ \hline G^f \end{subarray}} B \ \ \text{defined by} \ \left\{ \begin{array}{l} \chi_{G_f}(b,a) = \chi_{\leq_B}(b,fa) \\ \chi_{G^f}(a,b) = \chi_{\leq_B}(fa,b) \end{array} \right. \ \ \text{satisfy} \ \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq G^f \circ G_f \\ G_f \circ G^f \subseteq \Delta_B \end{array} \right.$$

$$\text{if} \quad A \xrightarrow{\stackrel{R}{\bigoplus}} B \quad \text{satisfies} \quad \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq S \circ R \\ R \circ S \subseteq \Delta_B \end{array} \right. \quad \text{then} \quad \left\{ \begin{array}{l} R = G_f \\ S = G^f \end{array} \right. \quad \text{for some } f \colon A \to B.$$

A Q-distributor $\Phi \colon \mathbb{A} \longrightarrow \mathbb{B}$ between two Q-categories \mathbb{A} and \mathbb{B} is a Q-valued matrix $\Phi \colon \mathbb{B}_0 \times \mathbb{A}_0 \to Q \colon (b,a) \mapsto \Phi(b,a)$

such that

$$\mathbb{B}(b',b) \circ \Phi(b,a) \circ \mathbb{A}(a,a') \leq \Phi(b',a')$$
 for any four objects.

Two Q-distributors $\Phi \colon \mathbb{A} \longrightarrow \mathbb{B}$ and $\Psi \colon \mathbb{B} \longrightarrow \mathbb{C}$ compose by the formula

$$(\Psi \circ \Phi)(c,a) = \bigvee_{b \in \mathbb{B}_0} \Psi(c,b) \circ \Phi(b,a)$$

The units for this composition are:

$$A: A \longrightarrow A$$
 with matrix $A: A_0 \times A_0 \to Q$ (the "hom" functions).

Every Q-functor $F \colon \mathbb{A} \to \mathbb{B}$ determines a left adjoint Q-distributor ("the graph of F"):

$$A \xrightarrow{\bigoplus_{G \cap G} G} B \text{ defined by } \left\{ \begin{array}{l} \chi_{G_f}(b,a) = \chi_{\leq_B}(b,fa) \\ \chi_{G^f}(a,b) = \chi_{\leq_B}(fa,b) \end{array} \right. \text{ satisfy } \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq G^f \circ G_f \\ G_f \circ G^f \subseteq \Delta_B \end{array} \right.$$

$$\text{if} \quad A \xrightarrow{\bigoplus\limits_{C} B} B \quad \text{satisfies} \quad \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq S \circ R \\ R \circ S \subseteq \Delta_B \end{array} \right. \quad \text{then} \quad \left\{ \begin{array}{l} R = G_f \\ S = G^f \end{array} \right. \quad \text{for some } f \colon A \to B.$$

A Q-distributor $\Phi \colon \mathbb{A} \longrightarrow \mathbb{B}$ between two Q-categories \mathbb{A} and \mathbb{B} is a Q-valued matrix $\Phi \colon \mathbb{B}_0 \times \mathbb{A}_0 \to Q \colon (b,a) \mapsto \Phi(b,a)$ such that

 $\mathbb{B}(b',b)\circ\Phi(b,a)\circ\mathbb{A}(a,a')\leq\Phi(b',a')$ for any four objects.

Two Q-distributors $\Phi\colon \mathbb{A} \longrightarrow \mathbb{B}$ and $\Psi\colon \mathbb{B} \longrightarrow \mathbb{C}$ compose by the formula

$$(\Psi \circ \Phi)(c,a) = \bigvee_{b \in \mathbb{B}_0} \Psi(c,b) \circ \Phi(b,a)$$

The units for this composition are:

$$\mathbb{A} \colon \mathbb{A} \longrightarrow \mathbb{A}$$
 with matrix $\mathbb{A} \colon \mathbb{A}_0 \times \mathbb{A}_0 \to Q$ (the "hom" functions).

Every Q-functor $F \colon \mathbb{A} \to \mathbb{B}$ determines a left adjoint Q-distributor ("the graph of F"):

$$A \xrightarrow{\stackrel{F_*}{\bigcirc}} B \quad \text{defined by} \quad \left\{ \begin{array}{l} F_*(b,a) = \mathbb{B}(b,fa) \\ F^*(a,b) = \mathbb{B}(fa,b) \end{array} \right. \quad \text{satisfy} \quad \left\{ \begin{array}{l} \mathbb{A} \leq F^* \circ F_* \\ F_* \circ F^* \leq \mathbb{B} \end{array} \right.$$

$$\text{if} \ \ A \xrightarrow{\stackrel{R}{\longleftrightarrow}} B \ \ \text{satisfies} \ \left\{ \begin{array}{l} \Delta_A \subseteq S \circ R \\ R \circ S \subseteq \Delta_B \end{array} \right. \ \ \text{then} \ \left\{ \begin{array}{l} R = G_f \\ S = G^f \end{array} \right. \ \text{for some} \ f \colon A \to B.$$

Distributors (4) A Q-distributor $\Phi \colon \mathbb{A} \longrightarrow \mathbb{B}$ between two Q-categories \mathbb{A} and \mathbb{B} is

a Q-valued matrix $\Phi \colon \mathbb{B}_0 \times \mathbb{A}_0 \to Q \colon (b,a) \mapsto \Phi(b,a)$ such that

 $\mathbb{B}(b',b)\circ\Phi(b,a)\circ\mathbb{A}(a,a')\leq\Phi(b',a')$ for any four objects.

Two Q-distributors $\Phi \colon \mathbb{A} \longrightarrow \mathbb{B}$ and $\Psi \colon \mathbb{B} \longrightarrow \mathbb{C}$ compose by the formula

$$(\Psi \circ \Phi)(c, a) = \bigvee_{b \in \mathbb{D}} \Psi(c, b) \circ \Phi(b, a)$$

The units for this composition are:

$$\mathbb{A} : \mathbb{A} \longrightarrow \mathbb{A}$$
 with matrix $\mathbb{A} : \mathbb{A}_0 \times \mathbb{A}_0 \to Q$ (the "hom" functions).

Every
$$Q$$
-functor $F \colon \mathbb{A} \to \mathbb{B}$ determines a left adjoint Q -distributor ("the graph of F "):

$$A \xrightarrow{\stackrel{F_*}{\bigoplus}} B \quad \text{defined by} \quad \left\{ \begin{array}{l} F_*(b,a) = \mathbb{B}(b,fa) \\ F^*(a,b) = \mathbb{B}(fa,b) \end{array} \right. \quad \text{satisfy} \quad \left\{ \begin{array}{l} \mathbb{A} \leq F^* \circ F_* \\ F_* \circ F^* \leq \mathbb{B} \end{array} \right.$$

A Q-distributor $\Phi \colon \mathbb{A} \longrightarrow \mathbb{B}$ between two Q-categories \mathbb{A} and \mathbb{B} is a Q-valued matrix $\Phi \colon \mathbb{B}_0 \times \mathbb{A}_0 \to Q \colon (b,a) \mapsto \Phi(b,a)$ such that

 $\mathbb{B}(b',b) \circ \Phi(b,a) \circ \mathbb{A}(a,a') \leq \Phi(b',a')$ for any four objects.

Two Q-distributors $\Phi\colon \mathbb{A} \longrightarrow \mathbb{B}$ and $\Psi\colon \mathbb{B} \longrightarrow \mathbb{C}$ compose by the formula

$$(\Psi \circ \Phi)(c, a) = \bigvee_{b \in \mathbb{R}_{0}} \Psi(c, b) \circ \Phi(b, a)$$

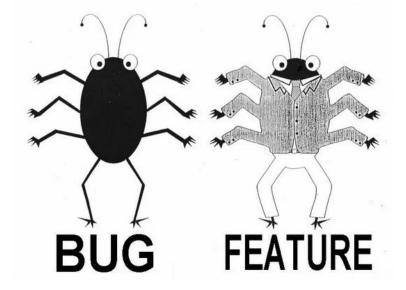
The units for this composition are:

$$\mathbb{A} \colon \mathbb{A} \longrightarrow \mathbb{A}$$
 with matrix $\mathbb{A} \colon \mathbb{A}_0 \times \mathbb{A}_0 \to Q$ (the "hom" functions).

Every Q-functor $F \colon \mathbb{A} \to \mathbb{B}$ determines a left adjoint Q-distributor ("the graph of F"):

$$A \xrightarrow{\overbrace{C}^*} B \text{ defined by } \left\{ \begin{array}{l} F_*(b,a) = \mathbb{B}(b,fa) \\ F^*(a,b) = \mathbb{B}(fa,b) \end{array} \right. \text{ satisfy } \left\{ \begin{array}{l} \mathbb{A} \leq F^* \circ F_* \\ F_* \circ F^* \leq \mathbb{B} \end{array} \right.$$

Conversely, not every left adjoint Q-distributor is the graph of a Q-functor!



Distributors (5) A distributor $\Phi \colon \mathbb{A} \longrightarrow \mathbb{B}$ is **representable** if it is the graph of a functor $F \colon \mathbb{A} \to \mathbb{B}$:

$$\Phi(b,a) = \mathbb{B}(b,Fa) \text{ for all } b \in \mathbb{B}_0, a \in \mathbb{A}_0.$$

(And then Φ is the graph of an essentially unique F.)

A distributor $\Phi \colon \mathbb{A} \longrightarrow \mathbb{B}$ is **representable** if it is the graph of a functor $F \colon \mathbb{A} \to \mathbb{B}$:

$$\Phi(b,a) = \mathbb{B}(b,Fa) \text{ for all } b \in \mathbb{B}_0, a \in \mathbb{A}_0.$$

(And then Φ is the graph of an essentially unique F.)

A category $\mathbb C$ is **Cauchy-complete** if any left adjoint distributor into $\mathbb C$ is representable.

A distributor $\Phi \colon \mathbb{A} \longrightarrow \mathbb{B}$ is **representable** if it is the graph of a functor $F \colon \mathbb{A} \to \mathbb{B}$:

$$\Phi(b,a) = \mathbb{B}(b,Fa) \text{ for all } b \in \mathbb{B}_0, a \in \mathbb{A}_0.$$

(And then Φ is the graph of an essentially unique F.)

A category $\mathbb C$ is **Cauchy-complete** if any left adjoint distributor into $\mathbb C$ is representable.

Any sequence $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ in a Q-category $\mathbb C$ determines a pair of distributors

$$\mathbf{1} \overset{\varphi}{\underset{\psi}{\longleftrightarrow}} \mathbb{C} \quad \text{with elements} \quad \left\{ \begin{array}{l} \phi(y) = \bigvee_{N \in \mathbb{N}} \bigwedge_{n \geq N} \mathbb{C}(y, x_n) \\ \psi(y) = \bigvee_{N \in \mathbb{N}} \bigwedge_{n \geq N} \mathbb{C}(x_n, y) \end{array} \right.$$

A distributor $\Phi \colon \mathbb{A} \longrightarrow \mathbb{B}$ is **representable** if it is the graph of a functor $F \colon \mathbb{A} \to \mathbb{B}$:

$$\Phi(b,a) = \mathbb{B}(b,Fa) \text{ for all } b \in \mathbb{B}_0, a \in \mathbb{A}_0.$$

(And then Φ is the graph of an essentially unique F.)

A category
$$\mathbb C$$
 is **Cauchy-complete** if any left adjoint distributor into $\mathbb C$ is representable.

Any sequence $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ in a Q-category $\mathbb C$ determines a pair of distributors

$$\mathbf{1} \overset{\phi}{\overset{\phi}{\longleftrightarrow}} \mathbb{C} \quad \text{with elements} \quad \left\{ \begin{array}{l} \phi(y) = \bigvee_{N \in \mathbb{N}} \bigwedge_{n \geq N} \mathbb{C}(y, x_n) \\ \psi(y) = \bigvee_{N \in \mathbb{N}} \bigwedge_{n \geq N} \mathbb{C}(x_n, y) \end{array} \right.$$

These are adjoint if and only if

$$\bigvee_{N\in\mathbb{N}}\bigwedge_{m}\bigwedge_{n\geq N}\mathbb{C}(x_n,x_m)\geq 1\quad\text{ in }\quad (Q,\bigvee,\circ,1).$$

A distributor $\Phi \colon \mathbb{A} \longrightarrow \mathbb{B}$ is **representable** if it is the graph of a functor $F \colon \mathbb{A} \to \mathbb{B}$:

$$\Phi(b,a) = \mathbb{B}(b,Fa) \text{ for all } b \in \mathbb{B}_0, a \in \mathbb{A}_0.$$

(And then Φ is the graph of an essentially unique F.)

A category $\mathbb C$ is **Cauchy-complete** if any left adjoint distributor into $\mathbb C$ is representable.

Any sequence $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ in a Q-category $\mathbb C$ determines a pair of distributors

$$1 \xrightarrow{\varphi} \mathbb{C} \quad \text{with elements} \quad \left\{ \begin{array}{l} \phi(y) = \bigvee_{N \in \mathbb{N}} \bigwedge_{n \geq N} \mathbb{C}(y, x_n) \\ \psi(y) = \bigvee_{N \in \mathbb{N}} \bigwedge_{n \geq N} \mathbb{C}(x_n, y) \end{array} \right.$$

These are adjoint if and only if

$$\bigvee_{N\in\mathbb{N}} \bigwedge_{m,n>N} \mathbb{C}(x_n,x_m) \ge 1 \quad \text{ in } \quad (Q,\bigvee,\circ,1).$$

This is exactly the formula for Cauchy sequences in a metric space:

$$\lim d(x_n, x_m) \le 0 \quad \text{in} \quad ([0, \infty], \bigwedge, +, 0).$$

A distributor $\Phi \colon \mathbb{A} \longrightarrow \mathbb{B}$ is **representable** if it is the graph of a functor $F \colon \mathbb{A} \to \mathbb{B}$:

$$\Phi(b,a) = \mathbb{B}(b,Fa)$$
 for all $b \in \mathbb{B}_0, a \in \mathbb{A}_0$.

(And then Φ is the graph of an essentially unique F.)

A category $\mathbb C$ is **Cauchy-complete** if any left adjoint distributor into $\mathbb C$ is representable.

Any sequence $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ in a Q-category $\mathbb C$ determines a pair of distributors

$$\mathbf{1} \overset{\phi}{\underset{\psi}{\longleftrightarrow}} \mathbb{C} \quad \text{with elements} \quad \left\{ \begin{array}{l} \phi(y) = \bigvee_{N \in \mathbb{N}} \bigwedge_{n \geq N} \mathbb{C}(y, x_n) \\ \psi(y) = \bigvee_{N \in \mathbb{N}} \bigwedge_{n \geq N} \mathbb{C}(x_n, y) \end{array} \right.$$

These are adjoint if and only if

$$\bigvee_{N\in\mathbb{N}} \bigwedge_{m,n\geq N} \mathbb{C}(x_n,x_m) \geq 1 \quad \text{ in } \quad (Q,\bigvee,\circ,1).$$

This is exactly the formula for Cauchy sequences in a metric space:

$$\lim d(x_n, x_m) \le 0 \quad \text{in} \quad ([0, \infty], \bigwedge, +, 0).$$

A sequence $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ in \mathbb{C} is **Cauchy** if ϕ is left adjoint to ψ .

A distributor $\Phi \colon \mathbb{A} \longrightarrow \mathbb{B}$ is **representable** if it is the graph of a functor $F \colon \mathbb{A} \to \mathbb{B}$:

$$\Phi(b,a) = \mathbb{B}(b,Fa) \text{ for all } b \in \mathbb{B}_0, a \in \mathbb{A}_0.$$

(And then Φ is the graph of an essentially unique F.)

A category $\mathbb C$ is **Cauchy-complete** if any left adjoint distributor into $\mathbb C$ is representable. Any sequence $(x_n)_{n\in\mathbb N}$ in a Q-category $\mathbb C$ determines a pair of distributors

 ϕ . $(\phi(u) - V \wedge \nabla(u x))$

$$\mathbf{1} \xrightarrow{\overset{\phi}{\longleftrightarrow}} \mathbb{C} \quad \text{with elements} \quad \left\{ \begin{array}{l} \phi(y) = \bigvee_{N \in \mathbb{N}} \bigwedge_{n \geq N} \mathbb{C}(y, x_n) \\ \psi(y) = \bigvee_{N \in \mathbb{N}} \bigwedge_{n \geq N} \mathbb{C}(x_n, y) \end{array} \right.$$

A sequence $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ in \mathbb{C} is **Cauchy** if ϕ is left adjoint to ψ .

A distributor $\Phi \colon \mathbb{A} \longrightarrow \mathbb{B}$ is **representable** if it is the graph of a functor $F \colon \mathbb{A} \to \mathbb{B}$:

$$\Phi(b,a) = \mathbb{B}(b,Fa) \text{ for all } b \in \mathbb{B}_0, a \in \mathbb{A}_0.$$

(And then Φ is the graph of an essentially unique F.)

A category $\mathbb C$ is **Cauchy-complete** if any left adjoint distributor into $\mathbb C$ is representable.

Any sequence $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ in a Q-category $\mathbb C$ determines a pair of distributors

$$\mathbf{1} \overset{\phi}{\underset{\psi}{\longleftrightarrow}} \mathbb{C} \quad \text{with elements} \quad \left\{ \begin{array}{l} \phi(y) = \bigvee_{N \in \mathbb{N}} \bigwedge_{n \geq N} \mathbb{C}(y, x_n) \\ \psi(y) = \bigvee_{N \in \mathbb{N}} \bigwedge_{n \geq N} \mathbb{C}(x_n, y) \end{array} \right.$$

A sequence $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ in \mathbb{C} is **Cauchy** if ϕ is left adjoint to ψ .

The distributor $\phi\colon \mathbb{1} \longrightarrow \mathbb{C}$ is representable, say by $F\colon \mathbb{1} \to \mathbb{C}\colon *\mapsto x^*$, if and only if

$$\bigvee \bigwedge \mathbb{C}(y,x_n) = \mathbb{C}(y,x^*) \text{ for all } y \in \mathbb{C}_0.$$

A distributor $\Phi \colon \mathbb{A} \longrightarrow \mathbb{B}$ is **representable** if it is the graph of a functor $F \colon \mathbb{A} \to \mathbb{B}$:

$$\Phi(b,a) = \mathbb{B}(b,Fa) \text{ for all } b \in \mathbb{B}_0, a \in \mathbb{A}_0.$$

(And then Φ is the graph of an essentially unique F.)

A category $\mathbb C$ is **Cauchy-complete** if any left adjoint distributor into $\mathbb C$ is representable.

Any sequence $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ in a Q-category \mathbb{C} determines a pair of distributors

A sequence $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ in $\mathbb C$ is **Cauchy** if ϕ is left adjoint to ψ .

The distributor $\phi\colon 1\!\!1 \longrightarrow \mathbb{C}$ is representable, say by $F\colon 1\!\!1 \to \mathbb{C}\colon *\mapsto x^*$, if and only if

$$\bigvee_{N \in \mathbb{N}} \bigwedge_{n > N} \mathbb{C}(y, x_n) = \mathbb{C}(y, x^*) \text{ for all } y \in \mathbb{C}_0.$$

This is exactly the formula for convergence in a metric space:

$$\lim d(y, x_n) = d(y, x^*)$$
 for all $y \in X$.

A distributor $\Phi \colon \mathbb{A} \longrightarrow \mathbb{B}$ is **representable** if it is the graph of a functor $F \colon \mathbb{A} \to \mathbb{B}$:

$$\Phi(b,a) = \mathbb{B}(b,Fa)$$
 for all $b \in \mathbb{B}_0, a \in \mathbb{A}_0$.

(And then Φ is the graph of an essentially unique F.)

A category $\mathbb C$ is **Cauchy-complete** if any left adjoint distributor into $\mathbb C$ is representable.

Any sequence $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ in a Q-category $\mathbb C$ determines a pair of distributors

$$\mathbf{1} \overset{\varphi}{\underset{\psi}{\longleftrightarrow}} \mathbb{C} \quad \text{with elements} \quad \left\{ \begin{array}{l} \phi(y) = \bigvee_{N \in \mathbb{N}} \bigwedge_{n \geq N} \mathbb{C}(y, x_n) \\ \psi(y) = \bigvee_{N \in \mathbb{N}} \bigwedge_{n \geq N} \mathbb{C}(x_n, y) \end{array} \right.$$

A sequence $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ in \mathbb{C} is **Cauchy** if ϕ is left adjoint to ψ .

The distributor $\phi\colon \mathbb{1} \longrightarrow \mathbb{C}$ is representable, say by $F\colon \mathbb{1} \to \mathbb{C}\colon *\mapsto x^*$, if and only if

$$\bigvee_{N\in\mathbb{N}} \bigwedge_{n>N} \mathbb{C}(y,x_n) = \mathbb{C}(y,x^*) \text{ for all } y\in\mathbb{C}_0.$$

This is exactly the formula for convergence in a metric space:

$$\lim d(y, x_n) = d(y, x^*)$$
 for all $y \in X$.

Whence: in a Cauchy-complete category $\ensuremath{\mathbb{C}}$ all Cauchy sequences "converge".

A distributor $\Phi \colon \mathbb{A} \longrightarrow \mathbb{B}$ is **representable** if it is the graph of a functor $F \colon \mathbb{A} \to \mathbb{B}$:

$$\Phi(b,a) = \mathbb{B}(b,Fa) \text{ for all } b \in \mathbb{B}_0, a \in \mathbb{A}_0.$$

(And then Φ is the graph of an essentially unique F.)

A category $\mathbb C$ is **Cauchy-complete** if any left adjoint distributor into $\mathbb C$ is representable.

Any sequence $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ in a Q-category $\mathbb C$ determines a pair of distributors

$$\mathbf{1} \xrightarrow[\psi]{\phi} \mathbb{C} \quad \text{with elements} \quad \left\{ \begin{array}{l} \phi(y) = \bigvee_{N \in \mathbb{N}} \bigwedge_{n \geq N} \mathbb{C}(y, x_n) \\ \psi(y) = \bigvee_{N \in \mathbb{N}} \bigwedge_{n \geq N} \mathbb{C}(x_n, y) \end{array} \right.$$

A sequence $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ in \mathbb{C} is **Cauchy** if ϕ is left adjoint to ψ .

Whence: in a Cauchy-complete category $\ensuremath{\mathbb{C}}$ all Cauchy sequences "converge".

A distributor $\Phi \colon \mathbb{A} \longrightarrow \mathbb{B}$ is **representable** if it is the graph of a functor $F \colon \mathbb{A} \to \mathbb{B}$:

$$\Phi(b,a) = \mathbb{B}(b,Fa) \text{ for all } b \in \mathbb{B}_0, a \in \mathbb{A}_0.$$

(And then Φ is the graph of an essentially unique F.)

A category $\mathbb C$ is **Cauchy-complete** if any left adjoint distributor into $\mathbb C$ is representable.

Any sequence $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ in a Q-category $\mathbb C$ determines a pair of distributors

$$\mathbf{1} \overset{\phi}{\underset{\psi}{\longleftrightarrow}} \mathbb{C} \quad \text{with elements} \quad \left\{ \begin{array}{l} \phi(y) = \bigvee_{N \in \mathbb{N}} \bigwedge_{n \geq N} \mathbb{C}(y, x_n) \\ \psi(y) = \bigvee_{N \in \mathbb{N}} \bigwedge_{n \geq N} \mathbb{C}(x_n, y) \end{array} \right.$$

A sequence $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ in \mathbb{C} is **Cauchy** if ϕ is left adjoint to ψ .

Whence: in a Cauchy-complete category ${\mathbb C}$ all Cauchy sequences "converge".

"Categorical" Cauchy-completeness is stronger than "sequential" Cauchy-completenes.

A distributor $\Phi \colon \mathbb{A} \longrightarrow \mathbb{B}$ is **representable** if it is the graph of a functor $F \colon \mathbb{A} \to \mathbb{B}$:

$$\Phi(b,a) = \mathbb{B}(b,Fa) \text{ for all } b \in \mathbb{B}_0, a \in \mathbb{A}_0.$$

(And then Φ is the graph of an essentially unique F.)

A category $\mathbb C$ is **Cauchy-complete** if any left adjoint distributor into $\mathbb C$ is representable.

Any sequence $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ in a Q-category $\mathbb C$ determines a pair of distributors

$$\mathbf{1} \overset{\phi}{\underset{\psi}{\longleftrightarrow}} \mathbb{C} \quad \text{with elements} \quad \left\{ \begin{array}{l} \phi(y) = \bigvee_{N \in \mathbb{N}} \bigwedge_{n \geq N} \mathbb{C}(y, x_n) \\ \psi(y) = \bigvee_{N \in \mathbb{N}} \bigwedge_{n \geq N} \mathbb{C}(x_n, y) \end{array} \right.$$

A sequence $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ in \mathbb{C} is **Cauchy** if ϕ is left adjoint to ψ .

Whence: in a Cauchy-complete category ${\mathbb C}$ all Cauchy sequences "converge".

"Categorical" Cauchy-completeness is stronger than "sequential" Cauchy-completenes.

(For (probabilistic) metric spaces orders, these are equivalent notions.)

A distributor $\Phi \colon \mathbb{A} \longrightarrow \mathbb{B}$ is **representable** if it is the graph of a functor $F \colon \mathbb{A} \to \mathbb{B}$:

$$\Phi(b,a) = \mathbb{B}(b,Fa) \text{ for all } b \in \mathbb{B}_0, a \in \mathbb{A}_0.$$

(And then Φ is the graph of an essentially unique F.)

A category $\mathbb C$ is **Cauchy-complete** if any left adjoint distributor into $\mathbb C$ is representable.

Any sequence $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ in a Q-category $\mathbb C$ determines a pair of distributors

A sequence $(x_n)_{n\in\mathbb{N}}$ in \mathbb{C} is **Cauchy** if ϕ is left adjoint to ψ .

Whence: in a Cauchy-complete category ${\mathbb C}$ all Cauchy sequences "converge".

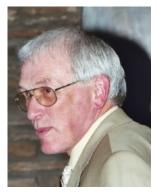
"Categorical" Cauchy-completeness is stronger than "sequential" Cauchy-completenes.

(For (probabilistic) metric spaces orders, these are equivalent notions.)

Cauchy-completeness is important in many areas, e.g. sheaf theory (gluing condition), module theory (finitely generated projective modules, Morita equivalence),

set theory (axiom of choice), general categories (Karoubi envelope), and more.

CAHIERS DE TOPOLOGIE ET GÉOMÉTRIE DIFFÉRENTIELLE CATÉGORIQUES



Francis Borceux (1948 - ...)

CAUCHY COMPLETION IN CATEGORY THEORY by Francis BORCEUX and Dominique DEJEAN

This paper is to be considered as a survey article presenting an original and unified treatment of various results, scattered in the litterature. The reason for such a work is the grewing importance of everything concerned with the splitting of idempotents and the lack of a reference text on the subject. Most of the work devoted to Cauchy completion has been developped in the sophisticated context of bicategories: it's our decision to focuse on direct proofs in the context of classical category theory.

Theorem 2. The following conditions are equivalent on a small category C.

- C is Cauchy complete.
- (2) A distributor $1 \xrightarrow{\Theta} C$ has a right adjoint iff it is a functor.
- (3) For every small category A a distributor $A \xrightarrow{-\Theta} C$ has a right adjoint iff it is a functor.

Example 3. When V is the category \overline{R}_+ defined by F.W. Lawvere (cf. [9]) the Cauchy completion of a metric space is its usual completion using Cauchy sequences.

Banach: Fixpoint theorem (modern version) Let (X,d) be a complete metric space

Let $f: X \to X$ be a contraction: $d(fx, fy) \le k \cdot d(x, y)$ for some 0 < k < 1. (Note that f is a fortiori non-expansive.)

For any $x \in X$,

- infer from contractivity that
$$x, fx, f^2x, ...$$
 is a Cauchy sequence:
$$\lim d(f^nx, f^mx) = 0$$

- infer from completeness that the sequence converges, say to x^* :

$$\lim d(y, f^n x) = d(y, x^*)$$

 $0 = d(x^*, x^*) = \lim d(x^*, f^n x) \ge \lim d(fx^*, f^{n+1}x) = d(fx^*, x^*)$

- infer from non-expansiveness that $fx^* = x^*$:

Infer from contractivity that the fixpoint is unique:

$$fx^* = x^*, fy^* = y^* \Longrightarrow d(x^*, y^*) = d(fx^*, fy^*) \le k \cdot d(x^*, y^*) \Longrightarrow d(x^*, y^*) = 0.$$

Banach: Fixpoint theorem (modern version)

Let (X,d) be a complete metric space \bigcirc

Let $f: X \to X$ be a contraction: $d(fx, fy) \le k \cdot d(x, y)$ for some 0 < k < 1. (Note that f is a fortiori non-expansive.)

For any $x \in X$,

- infer from contractivity that x, fx, f^2x, \dots is a Cauchy sequence:
- infer from completeness that the sequence converges, say to x*: $\lim d(y, f^n x) = d(y, x)$

- infer from non-expansiveness that
$$fx^*=x^*$$
:

Infer from contractivity that the fixpoint is unique:

 $0 = d(x^*, x^*) = \lim d(x^*, f^n x) \ge \lim d(f x^*, f^{n+1} x) = d(f x^*, x^*)$

Banach: Fixpoint theorem (modern version)

Let (X, d) be a complete metric space category

Let
$$f: X \to X$$
 be a contraction: $d(fx, fy) \le k \cdot d(x, y)$ for some $0 < k < 1$.

(Note that f is a fortiori non-expansive.)

For any $x \in X$,

- infer from contractivity that
$$x, fx, f^2x, \dots$$
 is a Cauchy sequence:

- infer from completeness that the sequence converges, say to x*: $\lim d(y, f^n x) = d(y, x)$

- infer from non-expansiveness that
$$fx^* = x^*$$
:

 $0 = d(x^*, x^*) = \lim d(x^*, f^n x) \ge \lim d(f x^*, f^{n+1} x) = d(f x^*, x^*)$

Infer from contractivity that the fixpoint is unique:

$$fx^* = x^*, fy^* = y^* \Longrightarrow d(x^*, y^*) = d(fx^*, fy^*) \le k \cdot d(x^*, y^*) \Longrightarrow d(x^*, y^*) = 0$$

A fixpoint theorem for Q-categories	

(based on article with A. Benkhadra, to appear in the Cahiers)

Proposition

Suppose that $F \colon \mathbb{C} \to \mathbb{C}$ is a Q-functor on a Cauchy complete \mathbb{C} . If there is an $x \in \mathbb{C}_0$ such that $(F^n x)_{n \in \mathbb{N}}$ is Cauchy, then F has a fixpoint.

Proposition

Indeed.

Suppose that $F: \mathbb{C} \to \mathbb{C}$ is a Q-functor on a Cauchy complete \mathbb{C} . If there is an $x \in \mathbb{C}_0$ such that $(F^n x)_{n \in \mathbb{N}}$ is Cauchy, then F has a fixpoint.

$$\begin{split} (F^nx)_{n\in\mathbb{N}} \text{ is Cauchy} &\Longrightarrow \begin{cases} \left(\phi(y) = \bigvee_{N\in\mathbb{N}} \bigwedge_{n\geq N} \mathbb{C}(y,F^nx)\right)_{y\in\mathbb{C}_0} \\ \left(\psi(y) = \bigvee_{N\in\mathbb{N}} \bigwedge_{n\geq N} \mathbb{C}(F^nx,y)\right)_{y\in\mathbb{C}_0} \end{cases} \text{ are adjoint } \\ &\Longrightarrow \bigvee_{N\in\mathbb{N}} \bigwedge_{n\geq N} \mathbb{C}(y,F^nx) = \mathbb{C}(y,x^*) \text{ for some } x^* \end{split}$$

Proposition

Indeed.

Suppose that $F: \mathbb{C} \to \mathbb{C}$ is a Q-functor on a Cauchy complete \mathbb{C} . If there is an $x \in \mathbb{C}_0$ such that $(F^n x)_{n \in \mathbb{N}}$ is Cauchy, then F has a fixpoint.

$$\begin{split} (F^nx)_{n\in\mathbb{N}} \text{ is Cauchy} &\Longrightarrow \begin{cases} \left(\phi(y) = \bigvee_{N\in\mathbb{N}} \bigwedge_{n\geq N} \mathbb{C}(y,F^nx)\right)_{y\in\mathbb{C}_0} \\ \left(\psi(y) = \bigvee_{N\in\mathbb{N}} \bigwedge_{n\geq N} \mathbb{C}(F^nx,y)\right)_{y\in\mathbb{C}_0} \end{cases} \text{ are adjoint } \\ &\Longrightarrow \bigvee_{N\in\mathbb{N}} \bigwedge_{n\geq N} \mathbb{C}(y,F^nx) = \mathbb{C}(y,x^*) \text{ for some } x^* \end{split}$$

and then

$$\mathbb{C}(Fx^*, x^*) = \bigvee_{N \in \mathbb{N}} \bigwedge_{n \ge N} \mathbb{C}(Fx^*, F^n x) \ge \bigvee_{N \in \mathbb{N}_0} \bigwedge_{n \ge N} \mathbb{C}(x^*, F^{n-1} x) = \mathbb{C}(x^*, x^*) \ge 1.$$

-

Fixpoint theorem (1)

Proposition

Indeed.

Suppose that $F: \mathbb{C} \to \mathbb{C}$ is a Q-functor on a Cauchy complete \mathbb{C} . If there is an $x \in \mathbb{C}_0$ such that $(F^n x)_{n \in \mathbb{N}}$ is Cauchy, then F has a fixpoint.

$$\begin{split} (F^nx)_{n\in\mathbb{N}} \text{ is Cauchy} &\Longrightarrow \left\{ \begin{array}{l} \left(\phi(y) = \bigvee_{N\in\mathbb{N}} \bigwedge_{n\geq N} \mathbb{C}(y,F^nx)\right)_{y\in\mathbb{C}_0} \\ \left(\psi(y) = \bigvee_{N\in\mathbb{N}} \bigwedge_{n\geq N} \mathbb{C}(F^nx,y)\right)_{y\in\mathbb{C}_0} \end{array} \right. \text{ are adjoint} \\ &\Longrightarrow \bigvee_{N\in\mathbb{N}} \bigwedge_{n\geq N} \mathbb{C}(y,F^nx) = \mathbb{C}(y,x^*) \text{ for some } x^* \end{split}$$

and then

$$\mathbb{C}(Fx^*, x^*) = \bigvee_{N \in \mathbb{N}} \bigwedge_{n \ge N} \mathbb{C}(Fx^*, F^n x) \ge \bigvee_{N \in \mathbb{N}_0} \bigwedge_{n \ge N} \mathbb{C}(x^*, F^{n-1} x) = \mathbb{C}(x^*, x^*) \ge 1.$$

Similarly (using ψ) one gets $\mathbb{C}(x^*, Fx^*) \geq 1$.

Proposition

Suppose that $F: \mathbb{C} \to \mathbb{C}$ is a Q-functor on a Cauchy complete \mathbb{C} . If there is an $x \in \mathbb{C}_0$ such that $(F^n x)_{n \in \mathbb{N}}$ is Cauchy, then F has a fixpoint. Indeed.

$$\begin{split} (F^nx)_{n\in\mathbb{N}} \text{ is Cauchy} &\Longrightarrow \begin{cases} \left(\phi(y) = \bigvee_{N\in\mathbb{N}} \bigwedge_{n\geq N} \mathbb{C}(y,F^nx)\right)_{y\in\mathbb{C}_0} \\ \left(\psi(y) = \bigvee_{N\in\mathbb{N}} \bigwedge_{n\geq N} \mathbb{C}(F^nx,y)\right)_{y\in\mathbb{C}_0} \end{cases} \text{ are adjoint } \\ &\Longrightarrow \bigvee_{N\in\mathbb{N}} \bigwedge_{n\geq N} \mathbb{C}(y,F^nx) = \mathbb{C}(y,x^*) \text{ for some } x^* \end{split}$$

and then

$$\mathbb{C}(Fx^*, x^*) = \bigvee_{N \in \mathbb{N}} \bigwedge_{n \ge N} \mathbb{C}(Fx^*, F^n x) \ge \bigvee_{N \in \mathbb{N}_0} \bigwedge_{n \ge N} \mathbb{C}(x^*, F^{n-1} x) = \mathbb{C}(x^*, x^*) \ge 1.$$

Similarly (using ψ) one gets $\mathbb{C}(x^*, Fx^*) \geq 1$.

Having both $1 \leq \mathbb{C}(x^*, Fx^*)$ and $1 \leq \mathbb{C}(Fx^*, x^*)$ means that $Fx^* \cong x^*$ in \mathbb{C} .

Banach: Fixpoint theorem (modern version)

Let (X, d) be a complete metric space category

Let
$$f: X \to X$$
 be a contraction: $d(fx, fy) \le k \cdot d(x, y)$ for some $0 < k < 1$.

(Note that f is a fortiori non-expansive.)

For any $x \in X$,

- infer from contractivity that
$$x,fx,f^2x,\ldots$$
 is a Cauchy sequence:

- infer from completeness that the sequence converges, say to x*: $\lim d(y, f^n x) = d(y, x)$

- infer from non-expansiveness that
$$fx^* = x^*$$
:

Infer from contractivity that the fixpoint is unique:

 $fx^* = x^*, fy^* = y^* \Longrightarrow d(x^*, y^*) = d(fx^*, fy^*) \le k \cdot d(x^*, y^*) \Longrightarrow d(x^*, y^*) = 0$

 $0 = d(x^*, x^*) = \lim d(x^*, f^n x) \ge \lim d(f x^*, f^{n+1} x) = d(f x^*, x^*)$

Banach: Fixpoint theorem (modern version)

Let (X,d) be a complete metric space (X,d)

Let
$$f: X \to X$$
 be a contraction: $d(fx, fy) \le k \cdot d(x, y)$ for some $0 < k < 1$. (Note that f is a fortiori non-expansive.)

For any $x \in X$,

- infer from contractivity that $x, fx, f^2x, ...$ is a Cauchy sequence: $\lim d(f^n x, f^m x) = 0$
- infer from completeness that the sequence converges, say to x*

$$\lim d(y,f^nx) = d(y,x^*)$$
 infer from non-expansiveness that $fx^* = x^*$:

 $0 = d(x^*, x^*) = \lim_{x \to \infty} d(x^*, f^n x) \ge \lim_{x \to \infty} d(fx^*, f^{n+1}x) = d(fx^*, x^*)$

$$fx^* = x^*, fy^* = y^* \Longrightarrow d(x^*, y^*) = d(fx^*, fy^*) \le k \cdot d(x^*, y^*) \Longrightarrow d(x^*, y^*) = 0$$

Definition

Say that $\varphi \colon Q \to Q$ is a control function and $F \colon \mathbb{C}_0 \to \mathbb{C}_0$ is a φ -contraction, if $\varphi(t) > t$ for all $t \in Q$,

$$\begin{split} \varphi(t) &= t \text{ implies that either } t = 0 \text{ or } 1 \leq t. \\ \mathbb{C}(Fx, Fy) &\geq \varphi(\mathbb{C}(x, y)) \text{ for any } x, y \in \mathbb{C}_0. \end{split}$$

$$\mathbb{C}(Fx, Fy) \ge \varphi(\mathbb{C}(x, y))$$
 for any $x, y \in \mathbb{C}_0$.

Definition

Say that $\varphi \colon Q \to Q$ is a **control function** and $F \colon \mathbb{C}_0 \to \mathbb{C}_0$ is a φ -contraction, if

$$arphi(t) \geq t$$
 for all $t \in Q$,
$$\varphi(t) = t \text{ implies that either } t = 0 \text{ or } 1 \leq t.$$

 $\varphi \colon [0, \infty] \to [0, \infty] \colon t \mapsto k \cdot t$ for some 0 < k < 1

 $\mathbb{C}(Fx, Fy) > \varphi(\mathbb{C}(x, y))$ for any $x, y \in \mathbb{C}_0$.

it is easily verified (recalling that
$$[0,\infty]$$
 comes with opposite order) that

$$k \cdot t < t$$
.

$$k\cdot t=t$$
 implies that either $t=\infty$ or $t=0$,

$$k \cdot t = t$$
 implies that either $t = \infty$ or $t = 0$,
so a function $f \colon X \to X$ on a (generalized) metric space (X, d) is a φ -contraction if $d(fx, fy) < k \cdot d(x, y)$ for any $x, y \in X$.

Definition

Say that $\varphi \colon Q \to Q$ is a **control function** and $F \colon \mathbb{C}_0 \to \mathbb{C}_0$ is a φ -contraction, if $\varphi(t) \geq t$ for all $t \in Q$,

$$\varphi(t) = t$$
 implies that either $t = 0$ or $1 \le t$.

$$\mathbb{C}(Fx, Fy) > \varphi(\mathbb{C}(x, y))$$
 for any $x, y \in \mathbb{C}_0$.

The "Banach case" for metric spaces: for

$$\varphi \colon [0,\infty] \to [0,\infty] \colon t \mapsto k \cdot t \quad \text{ for some } 0 < k < 1$$

it is easily verified (recalling that $\left[0,\infty\right]$ comes with opposite order) that

$$k \cdot t \le t$$
,

$$k \cdot t = t$$
 implies that either $t = \infty$ or $t = 0$,

so a function
$$f\colon X\to X$$
 on a (generalized) metric space (X,d) is a φ -contraction if $d(fx,fy)\le k\cdot d(x,y)$ for any $x,y\in X.$

There are other non-trivial examples, e.g. for probabilistic metric spaces:

$$\text{define } \varphi \colon \Delta \to \Delta \text{ by } \varphi(u)(t) = \left\{ \begin{array}{ll} \frac{1}{2}(u(t)+1) & \text{if } 0 < t \leq \infty \\ 0 & \text{if } t = 0 \end{array} \right.$$

Definition

Say that $\varphi\colon Q\to Q$ is a control function and $F\colon \mathbb{C}_0\to \mathbb{C}_0$ is a φ -contraction, if $\varphi(t) > t$ for all $t \in Q$,

$$\varphi(t) = t$$
 implies that either $t = 0$ or $1 \le t$.
 $\mathbb{C}(Fx, Fy) > \varphi(\mathbb{C}(x, y))$ for any $x, y \in \mathbb{C}_0$

$$\mathbb{C}(Fx, Fy) \ge \varphi(\mathbb{C}(x, y))$$
 for any $x, y \in \mathbb{C}_0$.

A φ -contraction F is always a Q-functor (so the previous Proposition applies).

Definition

Say that $\varphi \colon Q \to Q$ is a **control function** and $F \colon \mathbb{C}_0 \to \mathbb{C}_0$ is a φ -contraction, if $\varphi(t) > t$ for all $t \in Q$,

$$\varphi(t) \equiv t$$
 in the eq. $\varphi(t) = t$ implies that either $t = 0$ or $1 \leq t$. $\mathbb{C}(Fx, Fy) > \varphi(\mathbb{C}(x, y))$ for any $x, y \in \mathbb{C}_0$.

$$\varphi(Fx,Fy) \ge \varphi(\varphi(x,y))$$
 for any $x,y \in \varphi_0$.

A φ -contraction F is always a Q-functor (so the previous Proposition applies). Now suppose that $Fx^* \cong x^*$ and $Fy^* \cong y^*$, then

$$\mathbb{C}(x^*, y^*) = \mathbb{C}(Fx^*, Fy^*) \ge \varphi(\mathbb{C}(x^*, y^*)) \ge \mathbb{C}(x^*, y^*)$$

$$\mathbb{C}(x^*,y^*) = \mathbb{C}(Fx^*,Fy^*) \geq \varphi(\mathbb{C}(x^*,y^*)) \geq \mathbb{C}(x^*,y^*)$$
 so either $\mathbb{C}(x^*,y^*) = 0$ or $1 \leq \mathbb{C}(x^*,y^*)$.

Definition

Say that $\varphi \colon Q \to Q$ is a control function and $F \colon \mathbb{C}_0 \to \mathbb{C}_0$ is a φ -contraction, if $\varphi(t) > t$ for all $t \in Q$.

$$\varphi(t)=t$$
 implies that either $t=0$ or $1\leq t$.

$$\mathbb{C}(Fx, Fy) \ge \varphi(\mathbb{C}(x, y))$$
 for any $x, y \in \mathbb{C}_0$.

A φ -contraction F is always a Q-functor (so the previous Proposition applies).

Now suppose that $Fx^* \cong x^*$ and $Fy^* \cong y^*$, then

$$\mathbb{C}(x^*, y^*) = \mathbb{C}(Fx^*, Fy^*) \ge \varphi(\mathbb{C}(x^*, y^*)) \ge \mathbb{C}(x^*, y^*)$$

so either $\mathbb{C}(x^*,y^*)=0$ or $1\leq \mathbb{C}(x^*,y^*)$. Permuting x^* and y^* , one gets one of four

possibilities:

$$\left\{ \begin{array}{l} \mathbb{C}(x^*,y^*)=0 \\ \mathbb{C}(y^*,x^*)=0 \end{array} \right. \text{ or } \left\{ \begin{array}{l} \mathbb{C}(x^*,y^*)\geq 1 \\ \mathbb{C}(y^*,x^*)=0 \end{array} \right. \text{ or } \left\{ \begin{array}{l} \mathbb{C}(x^*,y^*)=0 \\ \mathbb{C}(y^*,x^*)\geq 1 \end{array} \right. \text{ or } \left\{ \begin{array}{l} \mathbb{C}(x^*,y^*)\geq 1 \\ \mathbb{C}(y^*,x^*)\geq 1 \end{array} \right.$$

Definition

Say that $\varphi\colon Q \to Q$ is a control function and $F\colon \mathbb{C}_0 \to \mathbb{C}_0$ is a φ -contraction, if $\varphi(t) \geq t$ for all $t \in Q$, $\varphi(t) = t \text{ implies that either } t = 0 \text{ or } 1 \leq t.$ $\mathbb{C}(Fx, Fy) > \varphi(\mathbb{C}(x, y)) \text{ for any } x, y \in \mathbb{C}_0.$

A φ -contraction F is always a Q-functor (so the previous Proposition applies).

Now suppose that $Fx^* \cong x^*$ and $Fy^* \cong y^*$, then

$$\mathbb{C}(x^*, y^*) = \mathbb{C}(Fx^*, Fy^*) \ge \varphi(\mathbb{C}(x^*, y^*)) \ge \mathbb{C}(x^*, y^*)$$

so either $\mathbb{C}(x^*,y^*)=0$ or $1\leq \mathbb{C}(x^*,y^*)$. Permuting x^* and y^* , one gets one of four possibilities:

$$\begin{cases} \mathbb{C}(x^*,y^*) = 0 \\ \mathbb{C}(y^*,x^*) = 0 \end{cases} \text{ or } \begin{cases} \mathbb{C}(x^*,y^*) \geq 1 \\ \mathbb{C}(y^*,x^*) = 0 \end{cases} \text{ or } \begin{cases} \mathbb{C}(x^*,y^*) = 0 \\ \mathbb{C}(y^*,x^*) > 1 \end{cases} \text{ or } \begin{cases} \mathbb{C}(x^*,y^*) \geq 1 \\ \mathbb{C}(y^*,x^*) \geq 1 \end{cases}$$

Proposition

If $\mathbb C$ is symmetric, then any two fixpoints of a φ -contraction are either isomorphic or in different summands of $\mathbb C$.

If $\mathbb C$ has no zero-homs, then any two fixpoints of a arphi-contraction are always isomorphic.

Banach: Fixpoint theorem (modern version)

Let (X,d) be a complete metric space (X,d)

Let
$$f: X \to X$$
 be a contraction: $d(fx, fy) \le k \cdot d(x, y)$ for some $0 < k < 1$. (Note that f is a fortiori non-expansive.)

For any $x \in X$,

- infer from contractivity that $x, fx, f^2x, ...$ is a Cauchy sequence: $\lim d(f^n x, f^m x) = 0$
- infer from completeness that the sequence converges, say to x*

$$\lim d(y,f^nx) = d(y,x^*)$$
 infer from non-expansiveness that $fx^* = x^*$:

 $0 = d(x^*, x^*) = \lim_{x \to \infty} d(x^*, f^n x) \ge \lim_{x \to \infty} d(fx^*, f^{n+1}x) = d(fx^*, x^*)$

$$fx^* = x^*, fy^* = y^* \Longrightarrow d(x^*, y^*) = d(fx^*, fy^*) \le k \cdot d(x^*, y^*) \Longrightarrow d(x^*, y^*) = 0$$

Banach: Fixpoint theorem (modern version) Let (X,d) be a complete metric space (X,d)

Let $f: X \to X$ be a contraction: $d(fx, fy) \le k \cdot d(x, y)$ for some 0 < k < 1

- infer from non-expansiveness that $fx^* = x^*$:

Infer from contractivity that the fixpoint is unique:

For any
$$x \in X$$
,

- infer from contractivity that $x, fx, f^2x, ...$ is Cauchy sequence:

(Note that f is a fortiori non-expansive.)

- infer from completeness that the sequence converges, say to x*:

 $\lim d(f^{n}x, f^{m}x) = 0$

 $\lim d(y, f^n x) = d(y, x)$

 $0 = d(x^*, x^*) = \lim d(x^*, f^n x) \ge \lim d(f x^*, f^{n+1} x) = d(f x^*, x^*)$

 $fx^* = x^*, fy^* = y^* \Longrightarrow d(x^*, y^*) = d(fx^*, fy^*) \le k \cdot d(x^*, y^*) \Longrightarrow d(x^*, y^*) \ne 0$

Proposition

Suppose that $F: \mathbb{C} \to \mathbb{C}$ is a φ -contraction on a Q-category.

Suppose that Q is a continuous lattice and $\varphi \colon Q \to Q$ is a lower-semicontinuous function. For any $x \in \mathbb{C}_0$ such that $\mathbb{C}(Fx, x) \neq 0 \neq \mathbb{C}(x, Fx)$, the sequence $(F^n x)_{n \in \mathbb{N}}$ is Cauchy.

Proposition

Suppose that $F \colon \mathbb{C} \to \mathbb{C}$ is a φ -contraction on a Q-category.

Suppose that Q is a **continuous lattice** and $\varphi \colon Q \to Q$ is a **lower-semicontinuous function**. For any $x \in \mathbb{C}_0$ such that $\mathbb{C}(Fx, x) \neq 0 \neq \mathbb{C}(x, Fx)$, the sequence $(F^nx)_n f_{\mathbb{N}}$ is Cauchy.

Directed suprema commute with arbitrary infima.

It preserves (order and) directed suprema.

Proposition

Suppose that $F: \mathbb{C} \to \mathbb{C}$ is a φ -contraction on a Q-category.

Suppose that Q is a **continuous lattice** and $\varphi \colon Q \to Q$ is a **lower-semicontinuous function**. For any $x \in \mathbb{C}_0$ such that $\mathbb{C}(Fx, x) \neq 0 \neq \mathbb{C}(x, Fx)$, the sequence $(F^nx)_n f_n$ is Cauchy.

Directed suprema
- commute with
arbitrary infima.

It preserves (order and) directed suprema.

These conditions are met by the previously mentioned examples—in particular the "Banach" case.

Proposition

Suppose that $F: \mathbb{C} \to \mathbb{C}$ is a φ -contraction on a Q-category.

Suppose that Q is a continuous lattice and $\varphi \colon Q \to Q$ is a lower-semicontinuous function. For any $x \in \mathbb{C}_0$ such that $\mathbb{C}(Fx, x) \neq 0 \neq \mathbb{C}(x, Fx)$, the sequence $(F^n x)_n f_{\mathbb{N}}$ is Cauchy.

Directed suprema commute with arbitrary infima.

It preserves
(order and)
directed suprema.

These conditions are met by the previously mentioned examples—in particular the "Banach" case.

(The theorem holds under weaker conditions, but it makes the statement more technically involved, so skipped here for convenience.)

Proposition

Suppose that $F: \mathbb{C} \to \mathbb{C}$ is a φ -contraction on a Q-category.

Suppose that Q is a continuous lattice and $\varphi \colon Q \to Q$ is a lower-semicontinuous function. For any $x \in \mathbb{C}_0$ such that $\mathbb{C}(Fx,x) \neq 0 \neq \mathbb{C}(x,Fx)$, the sequence $(F^nx)_{n \in \mathbb{N}}$ is Cauchy.

Proof. Putting $C_{x,f} := \bigvee_{n \in \mathbb{N}} \bigwedge_{n \in \mathbb{N}} \bigwedge_{n \in \mathbb{N}} \bigcap_{n \in \mathbb{N}} C(f^n x, f^m x) \in Q$, we recall from Subsection 1.2 that $\phi_{x,f} \dashv \psi_{x,f}$ if and only if $C_{r,i} \ge 1$. We shall show that $C_{r,i} \ge 1$ leads to a contradiction. (i) Picking an $x \in C_0$ such that $C(x, fx) \neq 0 \neq C(fx, x)$, we get $c_n := C(f^nx, f^{n+1}x) \in O$ for all $n \in \mathbb{N}$. By assumption, $0 < c_0 \le 1$ and the conditions on φ imply that $c_0 \le \varphi(c_0) \le c_1$. Repeating the argument we find that $c_n \le \varphi(c_n) \le c_{n+1}$, so the sequence is increasing and strictly above 0. Therefore we can compute, using the conditions

$$\bigvee_{N \in \mathbb{N}} c_N = \bigvee_{N \in \mathbb{N}} c_{n+1}$$

$$= \bigvee_{N \in \mathbb{N}} \sum_{\alpha \in \mathbb{N}} c_{\alpha}$$

$$\geq \bigvee_{N \in \mathbb{N}} \sum_{\alpha \geq N} c_{\alpha}$$

$$= \varphi(\bigvee_{N \in \mathbb{N}} c_N)$$

$$\geq \bigvee_{N \in \mathbb{N}} c_N$$

$$\geq \bigvee_{N \in \mathbb{N}} c_N$$

$$\geq \bigvee_{n \in \mathbb{N}} c_n$$

We thus find a fixpoint of φ which is not 0, so it must satisfy $1 \le \bigvee_{N \in \mathbb{N}} c_N$ (ii) Similarly, the sequence $(a_n := \mathbb{C}(f^{n+1}x, f^nx))_{n \in \mathbb{N}}$ must also satisfy $1 \le \bigvee_{r \in \mathbb{N}} a_n$.

an $\epsilon \ll 1$ such that $\epsilon \not \leq C_{\ell,\sigma}$ (and so in particular $\epsilon \not = 0$). Using the definition of $C_{\ell,\sigma}$ as a sup-inf, we may infer-

$$\begin{split} \epsilon & \leq \bigvee_{k \in \mathbb{N}} \left(\bigwedge_{n \geq k} \bigcap_{m \geq k} \mathbb{C}(f^n x, f^m x) \right) \Longrightarrow \forall k \in \mathbb{N} : \epsilon \leq \bigwedge_{n \geq k} \bigwedge_{m \geq k} \bigcap_{m \geq k} \mathbb{C}(f^n x, f^m x) \\ & \Longrightarrow \forall k \in \mathbb{N}, \exists n_k, n_k \geq k : \epsilon \leq \mathbb{C}(f^{n_k} x, f^{n_k} x) \end{split}$$

In the last line above, it cannot be the case that $m_k = n_k$, because otherwise $\mathbb{C}(f^{n_k}x, f^{n_k}x) \geq 1$ (by the "identity" axiom for the Q-category C), which would then also be above $\epsilon \ll 1$. So suppose that $n_k < m_k$, then we can replace m_k by $m_k' := \min\{m > n_k \mid \epsilon \not \in \mathbb{C}(f^{n_k}x, f^mx)\}$

and so we still have $\epsilon \le C(f^{n_k}x, f^{n_k'}x)$, but now we know also that $\epsilon \le C(f^{n_k}x, f^{n_k-1}x)$. Similarly, if $n_k > m_k$ then we may replace n_b by $n_k' := \min\{n > m_k \in \mathbb{N} \mid \epsilon \leq \mathbb{C}(f^n x, f^{m_k} x)\}$

and we still have $\epsilon \le C(f^{n'_k}x, f^{m_k}x)$, but now we know also that $\epsilon \le C(f^{n'_k-1}x, f^{m_k}x)$. That is to say, we can always

$$\epsilon \not \leq \mathbb{C}(f^{n_1}x, f^{n_2}x) \text{ and } \left\{ \begin{array}{ll} \text{ either } & \mathbb{C}(f^{n_1}x, f^{n_2}^{-1}x) \geq \epsilon & (A) \\ \text{ or } & \mathbb{C}(f^{n_1-1}x, f^{n_2}x) \geq \epsilon & (B) \end{array} \right.$$
 Now denote, for each such pick of $n_0, m_k \geq k \in \mathbb{N}$,

and let us insist that $e \not \leq d_k$ for all $k \in \mathbb{N}$. In case condition (A) holds for d_k , then in particular $m_k > n_k$ so $m_k \geq 1$, and

$$\epsilon \circ c_{m_k-1} \le \mathbb{C}(f^{n_k}x, f^{m_k-1}x) \circ \mathbb{C}(f^{m_k-1}x, f^{m_k}x)$$

 $\le \mathbb{C}(f^{n_k}x, f^{m_k}x)$

In case condition (B) holds for do we can similarly prove that

Hence, using in (*) that a continuous lattice is always meet-continuous, and that both seguences

$$\left(\bigwedge\{d_k\mid k\geq N \text{ and } (A) \text{ holds}\}\right)_{N\in\mathbb{N}} \text{ and } \left(\bigwedge\{d_k\mid k\geq N \text{ and } (B) \text{ holds}\}\right)_{N\in\mathbb{N}}$$

are increasing we many compute that
$$\bigvee_{N \in \mathcal{N}_{k}} A_{n} = \bigvee_{N \in \mathcal{N}_{k}} A_{n} = \bigvee_{N \in \mathcal{N}_{k}} A_{n} = \bigvee_{N \in \mathcal{N}_{k}} \left(A_{k} \mid 2 \mid N \text{ and } (\mathcal{S}) \text{ bride} \right) \wedge \bigwedge_{k} (k, 1 \geq N \text{ and } (\mathcal{S}) \text{ bride}) \wedge \bigwedge_{k} (k, 1 \geq N \text{ and } (\mathcal{S}) \text{ bride})$$

$$= \bigvee_{N \in \mathcal{N}_{k}} \left(\bigwedge_{N \in \mathcal{N}_{k}} A_{k} \mid 2 \mid N \text{ and } (\mathcal{S}) \text{ bride} \right) \wedge \left(\bigvee_{N \in \mathcal{N}_{k}} A_{k} \mid 2 \mid N \text{ and } (\mathcal{S}) \text{ bride} \right)$$

$$\geq \left(\bigvee_{N \in \mathcal{N}_{k}} A_{k} \mid k \mid 2 \mid N \text{ and } (\mathcal{S}) \text{ bride} \right)$$

$$\geq \left(\bigvee_{N \in \mathcal{N}_{k}} A_{k} \mid k \mid 2 \mid N \text{ and } (\mathcal{S}) \text{ bride} \right)$$

$$\geq \left(\bigvee_{N \in \mathcal{N}_{k}} A_{k} \mid k \mid 2 \mid N \text{ and } (\mathcal{S}) \text{ bride} \right)$$

$$\geq \left(\bigvee_{N \in \mathcal{N}_{k}} A_{k} \mid k \mid 2 \mid N \text{ and } (\mathcal{S}) \text{ bride} \right)$$

$$\geq \left(\bigvee_{N \in \mathcal{N}_{k}} A_{k} \mid k \mid 2 \mid N \text{ and } (\mathcal{S}) \text{ bride} \right)$$

$$= \left(\bigcap_{N \in \mathcal{N}_{k}} A_{k} \mid k \mid 2 \mid N \text{ and } (\mathcal{S}) \text{ bride} \right)$$

$$= \left(\bigcap_{N \in \mathcal{N}_{k}} A_{k} \mid k \mid 2 \mid N \text{ and } (\mathcal{S}) \text{ bride} \right)$$

$$= \left(\bigcap_{N \in \mathcal{N}_{k}} A_{k} \mid k \mid 2 \mid N \text{ and } (\mathcal{S}) \text{ bride} \right)$$

$$= \left(\bigcap_{N \in \mathcal{N}_{k}} A_{k} \mid k \mid 2 \mid N \text{ and } (\mathcal{S}) \text{ bride} \right)$$

$$= \left(\bigcap_{N \in \mathcal{N}_{k}} A_{k} \mid k \mid 2 \mid N \text{ and } (\mathcal{S}) \text{ bride} \right)$$

$$= \left(\bigcap_{N \in \mathcal{N}_{k}} A_{k} \mid k \mid 2 \mid N \text{ and } (\mathcal{S}) \text{ bride} \right)$$

$$= \left(\bigcap_{N \in \mathcal{N}_{k}} A_{k} \mid k \mid 2 \mid N \text{ and } (\mathcal{S}) \text{ bride} \right)$$

$$= \left(\bigcap_{N \in \mathcal{N}_{k}} A_{k} \mid k \mid 2 \mid N \text{ and } (\mathcal{S}) \text{ bride} \right)$$

$$= \left(\bigcap_{N \in \mathcal{N}_{k}} A_{k} \mid 2 \mid N \text{ and } (\mathcal{S}) \text{ bride} \right)$$

$$= \left(\bigcap_{N \in \mathcal{N}_{k}} A_{k} \mid 2 \mid N \text{ and } (\mathcal{S}) \text{ bride} \right)$$

$$= \left(\bigcap_{N \in \mathcal{N}_{k}} A_{k} \mid 2 \mid N \text{ and } (\mathcal{S}) \text{ bride} \right)$$

$$= \left(\bigcap_{N \in \mathcal{N}_{k}} A_{k} \mid 2 \mid N \text{ and } (\mathcal{S}) \text{ bride} \right)$$

$$= \left(\bigcap_{N \in \mathcal{N}_{k}} A_{k} \mid 2 \mid N \text{ and } (\mathcal{S}) \text{ bride} \right)$$

$$= \left(\bigcap_{N \in \mathcal{N}_{k}} A_{k} \mid 2 \mid N \text{ and } (\mathcal{S}) \text{ bride} \right)$$

$$= \left(\bigcap_{N \in \mathcal{N}_{k}} A_{k} \mid 2 \mid N \text{ and } (\mathcal{S}) \text{ bride} \right)$$

$$= \left(\bigcap_{N \in \mathcal{N}_{k}} A_{k} \mid 2 \mid N \text{ and } (\mathcal{S}) \text{ bride} \right)$$

$$= \left(\bigcap_{N \in \mathcal{N}_{k}} A_{k} \mid 2 \mid N \text{ and } (\mathcal{S}) \text{ bride} \right)$$

$$= \left(\bigcap_{N \in \mathcal{N}_{k}} A_{k} \mid 2 \mid N \text{ and } (\mathcal{S}) \text{ bride} \right)$$

$$= \left(\bigcap_{N \in \mathcal{N}_{k}} A_{k} \mid 2 \mid N$$

So, even though $\epsilon \not \leq d_k$ (for all $k \in \mathbb{N}$), we do have that $0 \neq \epsilon \leq \bigvee_{N \in \mathbb{N}} \bigwedge_{k \geq N} d_k$. (iv) Using the "composition" axiom in C. we have for every $k \ge N \in \mathbb{N}$ (recall that $m_*, m_* \ge k$ too) that $d_1 \ge c_{--} \circ C(f^{m_0+1}x, f^{m_0+1}x) \circ a_{m_0} \ge c_{n_0} \circ \varphi(d_k) \circ a_{m_0} \ge c_N \circ \varphi(d_k) \circ a_N$

and so we may compute that

$$\begin{split} \bigvee_{\substack{A \in \mathcal{A} \setminus \mathcal{A} \\ A \in \mathcal{A} \setminus \mathcal{A} \\ A \in \mathcal{A} \setminus \mathcal{A} \\ A \in \mathcal{A} \\ A \in$$

where in (+) we used once more the argument involving increasing sequences (explained in a previous footnote), but now for three sequences instead of two. This means that $\bigvee_{N\in\mathbb{N}} \bigwedge_{k\geq N} d_k$ is a fixpoint of φ which – as we showed earlier – is not 0, so we must have $1 \le \bigvee_{n \ge 0} \bigwedge_{n \ge 0} d_0$.

(v) Since ε ≪ 1 ≤ V_{N∈N}Λ_{k∈N} d_k, and the latter supremum is directed, there must exist an N₀ ∈ N such that ε ≤ Λ_{k∈N} d_k. Yet, we ostablished earlier that ε ≤ d_k for all k ∈ N. This is the amounced contradiction.

Banach: Fixpoint theorem (modern version) Let (X,d) be a complete metric space (X,d)

Let $f: X \to X$ be a contraction: $d(fx, fy) \le k \cdot d(x, y)$ for some 0 < k < 1

- infer from non-expansiveness that $fx^* = x^*$:

Infer from contractivity that the fixpoint is unique:

For any
$$x \in X$$
,

- infer from contractivity that $x, fx, f^2x, ...$ is Cauchy sequence:

(Note that f is a fortiori non-expansive.)

- infer from completeness that the sequence converges, say to x*:

 $\lim d(f^{n}x, f^{m}x) = 0$

 $\lim d(y, f^n x) = d(y, x)$

 $0 = d(x^*, x^*) = \lim d(x^*, f^n x) \ge \lim d(f x^*, f^{n+1} x) = d(f x^*, x^*)$

 $fx^* = x^*, fy^* = y^* \Longrightarrow d(x^*, y^*) = d(fx^*, fy^*) \le k \cdot d(x^*, y^*) \Longrightarrow d(x^*, y^*) \ne 0$

Banach: Fixpoint theorem (modern version)

Let (X, d) be a complete metric space category

Let $f: X \to X$ be a contraction: $d(fx, fy) \le k \cdot d(x, y)$ for some 0 < k < 1

(Note that f is a fortiori non-expansive.)

For any
$$x \in X$$
,

- infer from contractivity that $x, fx, f^2x, ...$ is a Cauchy sequence:

$$\lim_{x \to \infty} d(f^n x, f^m x) = 0$$

- infer from completeness that the sequence converges, say to x*:

$$\lim d(y,f^nx)=d(y,x^*$$
 infer from non-expansiveness that $fx^*=x^*$:

 $0 = d(x^*, x^*) = \lim d(x^*, f^n x) \ge \lim d(fx^*, f^{n+1}x) = d(fx^*, x^*)$

 $fx^* = x^*, fy^* = y^* \Longrightarrow d(x^*, y^*) = d(fx^*, fy^*) \le k \cdot d(x^*, y^*) \Longrightarrow d(x^*, y^*) \ne 0.$

Theorem

Suppose that $F \colon \mathbb{C} \to \mathbb{C}$ is a φ -contraction on a Cauchy complete Q-category. Suppose that Q is a continuous lattice and $\varphi \colon Q \to Q$ is a lower-semicontinuous function.

If there exists an $x \in \mathbb{C}_0$ such that $\mathbb{C}(Fx,x) \neq 0 \neq \mathbb{C}(x,Fx)$, then F has a fixpoint.

If $\mathbb C$ is symmetric, then any two fixpoints of F are either isomorphic or in different summands of $\mathbb C$; if $\mathbb C$ has no zero-homs, then any two fixpoints of F are isomorphic.

Theorem

Suppose that $F \colon \mathbb{C} \to \mathbb{C}$ is a φ -contraction on a Cauchy complete Q-category. Suppose that Q is a continuous lattice and $\varphi \colon Q \to Q$ is a lower-semicontinuous function.

If there exists an $x \in \mathbb{C}_0$ such that $\mathbb{C}(Fx,x) \neq 0 \neq \mathbb{C}(x,Fx)$, then F has a fixpoint.

If $\mathbb C$ is symmetric, then any two fixpoints of F are either isomorphic or in different summands of $\mathbb C$; if $\mathbb C$ has no zero-homs, then any two fixpoints of F are isomorphic.

Examples:

 $Q=(\{0,1\},\bigvee,\wedge,1):$ the theorem trivializes for ordered sets.

Theorem

Suppose that $F\colon \mathbb{C} \to \mathbb{C}$ is a φ -contraction on a Cauchy complete Q-category. Suppose that Q is a continuous lattice and $\varphi\colon Q \to Q$ is a lower-semicontinuous function.

If there exists an $x \in \mathbb{C}_0$ such that $\mathbb{C}(Fx,x) \neq 0 \neq \mathbb{C}(x,Fx)$, then F has a fixpoint.

If $\mathbb C$ is symmetric, then any two fixpoints of F are either isomorphic or in different summands of $\mathbb C$; if $\mathbb C$ has no zero-homs, then any two fixpoints of F are isomorphic.

Examples:

 $Q=(\{0,1\},\bigvee,\wedge,1)$: the theorem trivializes for ordered sets.

 $Q=([0,\infty],\bigwedge,+,0)$: a generalized Banach fixpoint theorem for generalized metric spaces, allowing for non-linear contractions (see also (Boyd and Wong, 1969)).

Theorem

Suppose that $F \colon \mathbb{C} \to \mathbb{C}$ is a φ -contraction on a Cauchy complete Q-category. Suppose that Q is a continuous lattice and $\varphi \colon Q \to Q$ is a lower-semicontinuous function.

If there exists an $x \in \mathbb{C}_0$ such that $\mathbb{C}(Fx,x) \neq 0 \neq \mathbb{C}(x,Fx)$, then F has a fixpoint. If \mathbb{C} is symmetric, then any two fixpoints of F are either isomorphic or in different

summands of \mathbb{C} ; if \mathbb{C} has no zero-homs, then any two fixpoints of F are isomorphic.

Examples:

 $Q = (\{0,1\}, \bigvee, \wedge, 1)$: the theorem trivializes for ordered sets.

 $Q = ([0, \infty], \Lambda, +, 0)$: a generalized Banach fixpoint theorem for generalized metric spaces, allowing for non-linear contractions (see also (Boyd and Wong, 1969)).

 $Q = ([0,1], \bigvee, *, 1)$: a new fixpoint theorem for fuzzy orders, to be compared with e.g.

(Coppola et al., 2008).

Theorem

Suppose that $F \colon \mathbb{C} \to \mathbb{C}$ is a φ -contraction on a Cauchy complete Q-category. Suppose that Q is a continuous lattice and $\varphi \colon Q \to Q$ is a lower-semicontinuous function.

If there exists an $x \in \mathbb{C}_0$ such that $\mathbb{C}(Fx,x) \neq 0 \neq \mathbb{C}(x,Fx)$, then F has a fixpoint. If \mathbb{C} is symmetric, then any two fixpoints of F are either isomorphic or in different

summands of \mathbb{C} ; if \mathbb{C} has no zero-homs, then any two fixpoints of F are isomorphic.

Examples:

 $Q = (\{0,1\}, \bigvee, \wedge, 1)$: the theorem trivializes for ordered sets.

 $Q = ([0, \infty], \Lambda, +, 0)$: a generalized Banach fixpoint theorem for generalized metric spaces, allowing for non-linear contractions (see also (Boyd and Wong, 1969)).

 $Q = ([0,1], \bigvee, *, 1)$: a new fixpoint theorem for fuzzy orders, to be compared with e.g.

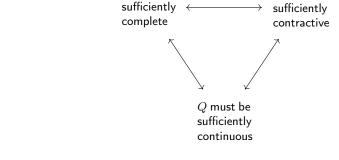
(Coppola et al., 2008).

 $Q = (\Delta, \bigvee, *, e)$: a new fixpoint theorem for probabilistic metric spaces, encompassing certain known results (Hadžić and Pap, 2001).

Take-away message: an equilibrum of three

To formulate a fixpoint theorem for a φ -contraction $F\colon \mathbb{C} \to \mathbb{C}$ on a Q-category,

F must be



 \mathbb{C} must be

Our theorem captures known examples and produces new results. Yet, the literature abounds with fixpoint theorems. Further study is necessary!

Closing remark from Fréchet (1906):

SUR QUELQUES POINTS DU CALCUL FONCTIONNEL;

Par M. Maurice Fréchet (Paris) *).

Adunanza del 22 aprile 1906.

Il fallait d'abord voir comment transformer les énoncés des théorèmes pour qu'ils conservent un sens dans le cas général. Il fallait ensuite, soit transcrire les démonstrations dans un langage plus général, soit, lorsque cela n'était pas possible, donner des démonstrations nouvelles et plus générales. Il s'est trouvé que les démonstrations que nous avons ainsi obtenues sont souvent aussi simples, et quelquefois même plus simples, que les démonstrations particulières qu'elles remplaçaient. Cela tient sans doute à ce que la position de la question obligeait à ne faire usage que de ses particularités vraiment essentielles.

Some more references:

- A. Benkhadra and I. Stubbe, A logical analysis of fixpoint theorems, Cahiers de toplogie et géométrie différentielle catégoriques, to appear. D. W. Boyd, and J. S. W. Wong, On nonlinear contractions, Proceedings of the American
- Mathematical Society 20 (1969), 458-464.
- C. Coppola, G. Giangiacomo and P. Tiziana, Convergence and fixed points by fuzzy orders, Fuzzy Sets and Systems 159 (2008), 1178-1190.
- P. Eklund, J. Gutiérrez García, U. Höhle and J. Kortelainen, Semigroups in complete lattices: quantales, modules and related topics, Dev. Math. 54, Springer (2018).
- O. Hadžić and E. Pap, Fixed point theory in probabilistic metric spaces, Kluwer Academic Publishers, Dordrecht (2001).
- D. Hofmann and C. Reis, Probabilistic metric spaces as enriched categories, Fuzzy Sets and Systems 210 (2013), 1-21.
- D. Hofmann and I. Stubbe. Topology from enrichment: the curious case of partial metrics. Cahiers de toplogie et géométrie différentielle catégoriques LIX-4 (2018), 307-353.
- D. Scott, Continuous lattices, Springer Lecture Notes in Mathematics 274 (1972), 97-136.
- I. Stubbe, Categorical structures enriched in a quantaloid: categories, distributors and functors, Theory Appl. Categ. 14 (2005), 1-45.
- I. Stubbe, An introduction to quantaloid-enriched categories, Fuzzy Sets Syst. 256 (2014), 95-116.
- L. A. Zadeh, Similarity relations and fuzzy orderings, Information Sciences 3 (1971), 177-200.

Bonne fin d'année 2022, et bon début d'année 2023 !